

5 CTS — 40 PAGES — 5 CTS

Le Samedi

Vol. XII. No 2
Montreal, 9 Juin 1900

Journal Hebdomadaire Illustré

Prix du numero, 5c



A LA FONTAINE.

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & C^{ie},
Propriétaires.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 9 JUIN 1900

CHACUN SON TOUR



M. Isaac. — Qu'avez-vous à vous tapocher tout le temps?
Solly. — On joue à l'incendie et Ikey veut que ça soit toujours son magasin qui brûle.

CAUSERIE

L'incendie de Hull et d'Ottawa n'a pas seulement remué la corde humanitaire en France. Il a aussi amené quelques savants et quelques humanitaires à s'étonner que dans des villes où des quartiers entiers sont bâtis en bois, aucun procédé n'est suivi pour assurer l'incombustibilité.

En Russie, comme au Canada, dit l'Illustration, le bois est très largement employé dans la construction des édifices. La raison en est d'abord dans la richesse forestière de ces pays, et ensuite dans le prix élevé des autres matériaux, tels que les pierres, les métaux et même les briques.

La gravité de l'incendie qui vient de dévaster une grande partie d'Ottawa s'explique par ce fait; d'autant qu'il ne semble pas qu'on prenne, au Canada, comme on le prend en Russie, le soin de rendre incombustibles les bois de construction.

D'après une étude de M. Journolleau sur les méthodes employées en Russie pour obtenir ce résultat, le procédé auquel on aurait le plus fréquemment recours consisterait à enduire le bois d'un composé, dans lequel entrent du silicate de potasse ou verre soluble, de la craie pulvérisée, du tripoli et de la terre d'infusoires ou du spath calcaire suivant les régions. Cette méthode paraît excellente, car un plafond en bois, recouvert d'une

triple couche de cette composition, aurait pu résister durant trois quarts d'heure au feu d'un bucher de 2 pieds de hauteur tout imbibé de pétrole. Le sulfate d'alumine donne aussi de bons résultats, et l'usage en est très répandu, combiné avec l'imprégnation du bois par une solution de potasse. Dans ces conditions, il se forme du sulfate de potasse, et l'alumine insoluble est précipitée dans les pores et les fissures du bois.

Enfin une recette américaine commence à se vulgariser, dans laquelle entrent du sulfate d'ammoniaque et du chlorhydrate d'ammoniaque dans la proportion de 3,2 livres anglaises du premier pour 0.25 du second.

* * *

Le même journal parisien décoche aux Canadiens un compliment d'autant plus appréciable qu'il l'est au sujet de la langue, cette bonne langue française que tant de gens s'obstinent à déclarer agonisante dans notre pays.

Je cite textuellement :

"Un nouveau substantif vient d'être introduit dans la langue française, et vous ne serez pas surpris d'apprendre que c'est un mot anglais. Nous sommes volontiers anglophobes quand il s'agit de politique; mais nous restons anglomanes, quand il s'agit de langage.

"On avait à désigner le conducteur d'un train électrique, tout simplement. On aurait pu l'appeler, semble-t-il, le "conducteur" ou le "mécanicien", un enfant de huit ans eût trouvé cela tout seul. Nos ingénieurs ont trouvé plus noble de l'appeler le *wattman*. Et désormais, sur la nouvelle ligne du Champ de Mars aux Invalides, vous n'entendrez plus parler que de *wattmen*, car le mot se décline naturellement; on dit: un *wattman*, des *wattmen*; il faudra le noter dans les nouvelles grammaires françaises.

"Ce qui est amusant, c'est que, tandis que nous nous entêtons à angliciser notre langue, on voit un brave peuple qui aurait pourtant, lui, de bonnes raisons d'imiter cet exemple, s'y refuser absolument!

"Les Canadiens n'ont jamais voulu admettre dans leur vocabulaire des chemins de fer, les mots anglais qui aujourd'hui sont le plus couramment employés dans le nôtre.

"Ils ne veulent pas dire: un wagon; ils disent: un char. Le *sleeping* est resté chez eux le "char-dortoir"; mieux que cela: ils ignorent ce que c'est qu'un rail! Ils disent: une lisse, vieux mot français qui n'existe plus chez nous que dans la langue des marins et des charpentiers.

"Ces Canadiens sont bien arriérés!"

* * *

Le chroniqueur du SAMEDI reproduisait, l'autre jour, la description que faisait un reporter du jeu d'un violoniste. Ce stupéfiant analyste doit descendre en ligne directe de celui qui, en 1786, parlait en ces termes de la toilette d'une élégante:

"Mlle Duthé était dernièrement à l'Opéra avec une robe de *soupirs étouffés* ornée de *regrets superflus*, un point au milieu d'une *candeur parfaite*, garnie en *plaintes indiscrètes*... frisée en *sentiments soutenus*, avec un bonnet de *conquête assurée* garni de *plumes volages* et de rubans d'*œil abattu*, un col couleur de *goux nouvellement arrivés*..."

MISTIGRIS.

OBSERVATION

Une lampe ne plait jamais à une femme tant qu'elle ne l'a pas affublée d'un abat-jour de fantaisie qui la rend désormais inutile.

LE PLUS GRAND DE TOUS

X.—Quel a été le plus grand financier connu?

XX.—C'est assurément Noé. N'a-t-il pas réussi à faire flotter son stock quand tout le monde était en liquidation?

AU MUSÉE

Le gardien.—Les chiens ne sont pas admis.

Le visiteur.—Ce chien-là n'est pas à moi.

Le gardien.—Il vous suit

Le visiteur.—Vous aussi.

PAS COMPLIQUÉ

Le vieux monsieur.—Tu vas déjà à l'école, mon petit ami?

Toto.—Oh! oui, m'sieu.

Le vieux monsieur.—Et qu'y fais-tu?

Toto.—Bé dame! j'attends qu'on sorte.

FAIT RÉTABLI

Maud.—Es-tu bien sûr de ne vouloir m'épouser que pour moi?

Dick.—Non, c'est pour moi.

AVANT ET APRÈS

Avant le mariage, il n'y a rien que l'homme ne donnerait à sa future; après, il n'y a rien qu'il ne promettrait à sa femme.

L'INCONVÉNIENT



Le vieux Latouche (qui vient de voir pour la première fois un automobile).—Les chars à moteur ont bien leur qualité, mais (hic) ils ne peuvent toujours pas rentrer chez eux tout seuls...

PAUVRE MÉDOR !



I
Toto.—Tu vas voir si Médor va en faire du mic-mac, lui qui n'est pas endurant de son naturel.

II
Tous deux.—Ce cher Médor ! On dirait qu'il s'amuse comme jamais de sa vie.

MOSAÏQUE

Il y a environ sept ans, dit l'Electricien, on avait pu suivre, à Londres, les débats intéressants d'une série de procès dans lesquels étaient exposées avec détails les fraudes et les tromperies exercées par des charlatans qui prétendaient employer l'électricité pour guérir tous les maux. Ces charlatans ont eu toujours tant d'influence sur le public, de temps immémorial et dans tous les pays, que l'emploi rationnel et légitime du traitement électro-médical en a été évidemment discrédité pour longtemps. Mais après avoir démasqué les empiriques, il aurait été fâcheux que les progrès de l'électrothérapie soient encore entravés. Aussi est-ce avec plaisir que nous remarquons que l'institution des ingénieurs électriciens vient de prendre en considération, dans sa dernière séance, un travail sur les applications de l'électricité à la médecine et à la chirurgie. L'auteur, un spécialiste connu depuis longtemps dans cette partie de la science, est M. le docteur Lewis Jones, médecin en chef du service électrique de l'hôpital Saint-Barthélemy à Londres. Il fait remarquer l'opportunité de parler de la situation acquise par l'électrothérapie à la fin du dix-neuvième siècle. Déjà, depuis une centaine d'années, quelques hôpitaux de Londres sont pourvus d'un service d'électrothérapie, comme, par exemple, Saint-Thomas depuis 1799 et Saint-Barthélemy depuis 1729. Pendant toute cette période on a dû combattre maintes oppositions et surtout l'inertie des médecins eux-mêmes. La vitalité de la science électro-médicale en face de toutes ces difficultés est très significative ; l'électricité médicale progresse constamment et surtout pendant ces dix dernières années.

L'application de l'énergie électrique dans les maisons particulières et sa distribution par l'intermédiaire de compagnies d'éclairage électrique, ont provoqué la création d'appareils nouveaux, de nouvelles méthodes de traitement et la vulgarisation de l'étude de l'électrothérapie, en simplifiant les moyens d'obtenir le courant au moment voulu. Les accumulateurs ont rendu également de grands services en procurant le moyen d'obtenir un courant constant pour la chirurgie dans l'emploi des galvanocautères et des explorations lumineuses.

La découverte des rayons X et leur application à la médecine et à la chirurgie, ont fait faire un grand pas à l'électricité médicale en créant des appareils électriques qui sont d'un usage universel et des installations successives de salles de radiographie dans les hôpitaux ont graduellement donné aux services électro-médicaux une importance que l'on ne soupçonnait pas ; la plupart des hôpitaux de Londres en sont pourvus et l'utilité en est manifestement considérable. A l'hôpital Saint-Barthélemy, on peut citer plus de cinq cents cas de traitements se rapportant à l'électricité, sans compter les

radiographies qui sont encore plus nombreuses ; et les résultats de ces traitements sont au moins aussi bons que ceux appartenant aux autres branches de la science médicale. Sans s'étendre sur les cas traités, l'auteur parle de préférence des appareils et des méthodes employées ainsi que des difficultés et des problèmes à résoudre ; il espère ainsi provoquer les recherches et les études et vaincre par conséquent ces difficultés.

Puis il conclut en montrant combien est vaste le champ des applications possibles de l'électricité dans le domaine de la médecine ; il remarque, enfin, qu'en France, on a accordé une grande attention à l'électricité médicale ainsi que l'ont démontré les travaux de l'Association française à Boulogne, l'année dernière, et les nombreux périodiques qui se sont consacrés à l'électrothérapie.

Tous les médecins n'écrivent pas leurs mémoires, mais ils devraient, au moins, écrire leurs ordonnances lisiblement.

Faute de cela, un docteur parisien fut sur le point de perdre la vie.

Il avait prescrit de l'atropine à un de ses malades qui manqua en mourir. Le praticien, surpris, goûta à la potion qu'il pensait conforme à son ordonnance... et mal lui en prit... comme on vient de le voir.

Il poursuivit le pharmacien auquel il réclamait \$5,000 de dommages-intérêts... Le tribunal ne lui en a accordé que 100, estimant que le docteur avait eu quelques torts, d'abord celui de goûter au médicament qu'il avait lui-même prescrit — le fait est que cela constitue une grave imprudence — et ensuite, celui d'avoir écrit son ordonnance au crayon d'une façon peu lisible.

Si intéressant que soit ce jugement, il l'est beaucoup moins que celui — quel qu'il soit — qui sera rendu dans l'instance suivante :

Une personne était, depuis quelques mois, secourue par le bureau de bienfaisance.

Ce bureau n'ayant plus voulu continuer ses distributions d'argent à l'indigente, celle-ci sollicite l'assistance judiciaire afin de pouvoir intenter une action en dommages-intérêts à l'administrateur du susdit bureau. La requête est apostillée de la façon la plus chaleureuse par cet administrateur lui-même, désireux de voir les juges trancher cette question du "droit à la charité".

OMNIBUS.

PETIT DICTIONNAIRE RAPIDE

Aérostaf : L'omnibus de l'avenir.

Aqueduc : Morceau d'architecture qui cause toujours la stupéfaction des ivrognes.

Berceau : Un nid à baisers. — Un miroir à sourires.

Bibliothèque : La maison de l'esprit et généralement l'esprit de la maison.

PAUVRE MÉDOR — (Suite et fin)



III
Lili — Attachons aussi l'autre ballon. Ce sera encore plus drôle.



IV
Tous deux.—Hi ! hi ! hi ! Pauvre Médor ! Plus de Médor !



I

Le révérend Johnson.—Oui, mon cher Stearns, je vais tenter l'impossible pour guérir ce pauvre Drinkall de son amour pour l'alcool; mais je crains bien de ne pas réussir.



II

Toto Stearns.—Voilà le parapluie du révérend M. Johnson. Amusons-nous un peu ..



III

... Nous allons y peindre une face qui ne sera pas piquée des vers...

LES DEUX TENDRESSES

*Hier, je vis un papillon,
Après vingt roses respirées,
Fixer son vol de tourbillon
Sur deux corolles préférées.*

*Dans le vieux parc où Dona Sol
Passe plus pâle que les marbres,
J'ai vu de même un rossignol
Réserver son chant à deux arbres.*

*Ainsi mon regard triomphant,
Mon regard et toute mon âme,
Vont de ma femme à mon enfant,
Et de mon enfant à ma femme.*

EMMANUEL DES ESSARTS.

LA COUTURIÈRE

(MONOLOGUE)

Mon mari ne l'est pas encore; il espère bien l'être, toute la famille, et moi aussi, nous voudrions qu'il le soit... député. J'habite la province; ça ne se voit pas, n'est-ce pas?

Tous nos fournisseurs ont promis à mon mari de lui donner leurs voix, et naturellement ils en profitent pour nous vendre le double! Mais mon mari ne dit rien, parce qu'il espère être... député. Alors je suis venue pour me faire faire une robe de femme de député. J'ai été adressée à la plus grande couturière — d'abord elles sont toutes: la plus grande — paraît-il! mais celle-là est la plus grande... des grandes.

Je vois une maison magnifique. Je me croyais chez notre préfet. — On m'introduit dans un salon tout doré. Ah, me dis-je: si les robes sont aussi riches que le salon, cela va me coûter une ferme; mais tant pis, pour une fois! — Au bout de deux heures arrive la première — parce qu'il faut vous dire que c'est comme en chemin de fer! il y a les premières, les secondes, les troisièmes. — Cette première me dit: (*Imiter la voix un peu pincée et autoritaire.*) "Que désirez Madame?" — "Mademoiselle, voilà: Mon mari ne l'est pas encore, il espère l'être... député et je voudrais une robe... vous savez, enfin une robe, pas comme les autres!" — "Très bien, Madame! je vais prévenir Madame." Elle sort et me laisse encore une demi-heure.

Enfin elle paraît! Oh, un port de reine. Prenant sa face à main, elle me regarde, me toise, et ajoute: (*Très hautain.*) "Vous désirez, Madame?" — "Voilà, j'ai eu le plaisir de le dire, à votre première: mon mari ne

l'est pas encore... député, et je voudrais, dans le cas où il le serait une robe très... Vous comprenez?" — "Parfaitement!" — "Je voudrais une robe du matin que je puisse mettre le soir!" — "Je comprends! Madame désire une robe mixte?" — "Oui, c'est cela." — "Quelles sont les opinions de monsieur votre mari?" — "Les opinions de mon mari!... oh, il n'en a pas! c'est pour en avoir qu'il veut être député. Cela dépend du côté où on le mettra: s'il est nommé par là (*Elle montre la droite.*), il aura les opinions de ce côté-là. S'il est nommé par là (*Elle montre la gauche.*), il aura les opinions de ce côté-là. Il n'y a que moi, à la maison, qui aie une opinion; mais il paraît que cela ne sert à rien pour être député"

"— Alors, Madame, nous ferons à Madame une robe nuance flottante." — "Oui, c'est cela, nuance flottante; c'est tout à fait la couleur qu'aura mon mari." — "Aujourd'hui, nous avons la dernière nouveauté, la manche Ministre. C'est très commode, cela va et cela vient, et cela se retire si l'on veut. Puis nous avons la manche Sénateur!" Je ne savais pas ce que c'était, figurez-vous, que toutes ces nouveautés; mais je ne voulais pas en avoir l'air.

"La manche Sénateur, continua la couturière, il n'y en a pas; nous ne mettons qu'un ornement sur l'épaule; c'est très joli." — "Eh bien, Madame, lui dis-je, vous me ferez une manche Ministère et une manche Sénateur; comme cela je serai vraiment à la mode"

"Madame veut-elle des dessous?" — "Des dessous?" Je ne savais pas ce que c'était, mais je ne voulais pas avoir l'air. "Oui, madame, faites-moi une paire de dessous!" et je me disais à part moi: Si cela me plaît, je les mettrai en dessus.

"Madame mange-t-elle?" — "Oh! oui, je mange!" — "Madame a tort, car aujourd'hui nous sommes toutes à la platitude, et une femme qui mange est susceptible de gonfler, elle peut faire plisser nos pincées." — "Eh bien, madame, je ne mangerai plus, voilà tout." — "Madame a-t-elle des parents?" — "Oui, madame, j'ai beaucoup de parents!" — "Tant pis, les parents nous gênent, car nous voulons être seules à diriger notre clientèle?" — "Eh bien, madame, je me brouillerai avec mes parents, voilà." — "On va vous prendre mesure."

Alors arrive une demoiselle qui me toise et me dit: "Madame est trop forte! madame devrait se faire maigrir, madame n'a pas assez de ligne!" — "Comment, je n'ai pas de ligne?" (*Indignée.*) — "Voilà une adresse où madame pourra aller tous les jours, pendant cinq heures par jour, et au bout de deux mois, madame sera comme un fil."

Non, mais voyez-vous Ernest qui verrait revenir un fil à la place de sa femme! "Oh, mais, lui dis-je, mademoiselle, mon mari m'aime comme cela et je ne veux pas avoir l'air d'un fil!" — Enfin, je me calmai et je lui dis: (*Timidement.*) "Combien ma robe?" — "3,000 francs si elle est décolletée et 2,500 montante..." — Il paraît que, moins il y a d'étoffe, plus c'est cher. — "Mais, madame saura que c'est une faveur que nous lui faisons de l'habiller, car nous n'habillons que sur recommandations et lettres de présentation; enfin puisque le mari de madame va être député, nous y consentons!" — "Oh, merci!"

Alors, j'ai télégraphié à mon mari le prix! Il m'a répondu: "Ne commande rien. Certitude que le serai jamais. Reviens."

Et j'ai fait faire cela (*Elle montre sa toilette*) chez ma petite couturière qui, ma foi! vaut bien la première, la deuxième et la maîtresse de maison; et puis, vous savez, Ernest m'aime tout de même et je ne deviendrai pas un fil, ah! mais non! il ne veut pas, ni moi non plus!

JENNY THÉNARD.

BIEN FÉMININ

Lui.—Quand nous serons mariés, je te transporterai tous mes biens.
Elle.—Mais quel plaisir aurai-je à dépenser mon propre argent?

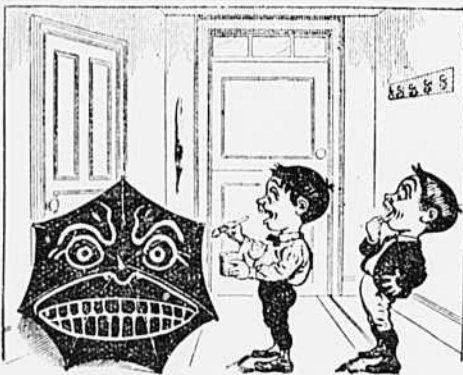
DÉCEPTION

Laflûte.—Elle me faisait si belle façon que je n'ai pas hésité à demander sa main.

Latouche.—Et puis?

Laflûte.—Elle a refusé en disant qu'elle ne m'avait montré autant de sympathie que parce qu'elle me voyait si laid.

UN PRÉCIEUX AUXILIAIRE — (Suite)



IV

... Que dis-tu de celle-là? Je suis un peu artiste, je crois.



V

Le révérend Johnson.—Bonjour, mon ami. Merci, mon bon Toto...

L'ESCALIER

A l'issue d'un plantureux dîner offert par son vieux camarade de promotion, Oskhardt, l'ingénieur, se sentit enclin aux confidences. Il communiqua au maître du logis un projet qu'il ruminait à part soi depuis la bisque aux lentilles.

Oskhardt, l'ingénieur, voulait — puisque aussi bien le repas arrosé d'un tas de vin généreux avait pris fin — se lever de table, sortir de la salle à manger et, laissant sur sa droite la cuisine, traversant l'antichambre, ouvrir la porte du palier, descendre les deux étages qui séparaient l'appartement du rez-de-chaussée, franchir le seuil de la maison... Une fois dans la rue, eh ! mon Dieu, il trouverait bien quelque passant de bonne volonté pour lui indiquer le chemin de son domicile. Il en avait vu d'autres après tout ! ..

Dans la vie de tous les jours, la réalisation d'une telle entreprise n'eût présenté aucune difficulté, mais l'état d'ébriété où l'avaient plongé la bonne chère de l'amphitryon, en rendait ce soir-là pour Oskhardt, l'ingénieur, l'exécution particulièrement délicate.

Toutefois, un bon effort le dressa sur ses jambes. Gagner l'antichambre lui parut un jeu d'enfant ; décrocher son pardessus, enfiler une manche seule, — baste ! la seconde manche ce serait pour plus tard ; on était gens de revue ; Paris avait-il été bâti en un jour ! — passa comme une lettre à la poste.

Oskhardt, l'ingénieur, se trouva seul dans l'escalier, à cette heure d'une noirceur de sépulchre.

Il descendit. On avait changé la rampe de côté, mais ce n'était qu'un détail ; un escalier pour gaucher sans doute ?

Ne devrait-on pas habituer l'homme, dès son jeune âge, à se servir indifféremment des deux mains ?

Il descendit encore ; cinq minutes, montre en main, s'étaient à peine écoulées, qu'il prenait fortement contact avec, pensait-il, le sol du vestibule.

Cordon, s'il vous plaît !... L'écho docile comme un perroquet, répéta la dernière syllabe, mais point ne s'ouvrit l'huis à cet impératif commandement.

Cordon, s'il vous plaît ! Cordon, s'il vous plaît ! .. Rien encore.

Elle avait décidément le sommeil un peu lourd, cette damnée concierge !

Il la connaissait bien, la concierge, Mme Vétiver, grosse femme rougeaude qui disait à tout propos : " Il m'a fait tonner les sangs en eau de bourrique ", mais courageuse et dure au travail, n'en nourrissait pas moins une nombreuse famille composée d'un fils unique d'environ trente-cinq ans qui gagnait ses dix-huit francs par jour dans la bijouterie en faux et rapportait tout à la maison.

Cordon, s'il vous plaît ! ..

Il craqua une suédoise ; le vif éclat consécutif à cette opération ne lui révéla point le décor habituel du vestibule.

Encore un étage à descendre, alors ? Allons-y, dit-il, parodiant un mot célèbre.

Nouvelle station, nouvelle allumette, stupeur grandissante.

Oskhardt, l'ingénieur, se trouvait sur un palier, pas plus avancé qu'auparavant !

Cette nuit-là, Oskhardt la passa à descendre, en tournoyant, un escalier qui n'en finissait pas ; de palier en palier, un doute douloureux saturait sa pauvre âme d'homme qui a trop bu : au train dont allaient les choses, atterrirait-il jamais au port de ses rêves, la rue ? Combien d'étages avant d'avoir la solution de cette inquiétante énigme !

Il s'assit sur une marche et pleura.

Mais, séchant ses larmes, il reprit bientôt sa course, voulant, quoi qu'il advint, en avoir le cœur net.

Il descendait, tournait et descendait toujours. A n'en pas douter, l'escalier s'enfonçait maintenant dans les entrailles de la terre. C'était le moment ou jamais de se livrer à quelques observations géologiques, mais plus d'allumettes et pas un bureau de tabac à l'horizon.

Ai-je dit qu'Oskhardt, l'ingénieur, descendait, tournait et descendait toujours et, qu'à présent, sentant bien qu'il n'arriverait jamais, il dégrin-

golaît les degrés quatre à quatre, beuglant des : Cordon, s'il vous plaît, de plus en plus rauques, étranglés et nuancés tout de même d'un atome d'étonnement ! ..

Laissons-le donc dans cette étrange posture et flétrissons énergiquement les constructeurs sans vergogne qui, des plus mauvais matériaux déplorablement mis en œuvre, ont construit ce diabolique escalier, lequel — et je m'adresse ici aux gens du métier — fait vis sans fin.

NARCISSE LEBEAU.

C'ÉTAIT GRAVE

Entendu le 24 mai :

Madame. — Je crois qu'il serait prudent de faire venir un médecin. Toto a un gros mal de tête.

Monsieur. — Il en a déjà eu plusieurs.

Madame. — Oui, mais jamais un jour de congé.

POINT OBSCURE

Tante Gertrude. — J'ai vu l'oncle César hier et il m'a paru beaucoup mieux que la dernière fois. Il m'a dit qu'il avait commencé à prendre le remède du Dr Bolus.

Tante Elmire. — Il se sent toujours mieux quand il change de drogue, mais il est impossible de savoir si c'est parce qu'il quitte l'ancienne ou si c'est parce qu'il prend la nouvelle.

CALOMNIE

On se plaît à dire que les femmes ne peuvent rédiger un télégramme selon l'art, qui consiste, on le sait, à dire beaucoup en peu de mots. C'est, encore là une calomnie. Une preuve, de suite. L'autre jour, M. Philidor que ses affaires avaient appelé à New-York, voulant plaire à sa moitié, lui télégraphia :

Quoi l'apporter, bague ou robe ?

Et Mme Philidor lui répondit toujours par télégramme :

Les deux.

PREMIER ARRIVÉ, PREMIER SERVI

Le père. — Vous demandez la main de ma fille... Mais, cher monsieur, elle va encore à l'école.

Le prétendant. — Je le sais bien, mais je viens dès maintenant pour éviter la foule.

SERAIT-CE POSSIBLE ?

Elle. — Que je voudrais avoir étudié la loi et pratiquer comme avocat.

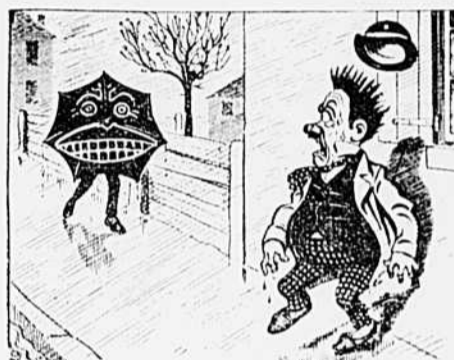
Lui. — Cela vous causerait de graves ennuis. Par exemple, vous seriez obligée de laisser le juge avoir le dernier mot.

UN PRÉCIEUX AUXILIAIRE — (Suite)



VI

... Tiens la pluie... N'importe, il faut que je me rende chez mon ivrogne de Drinkall.



VII

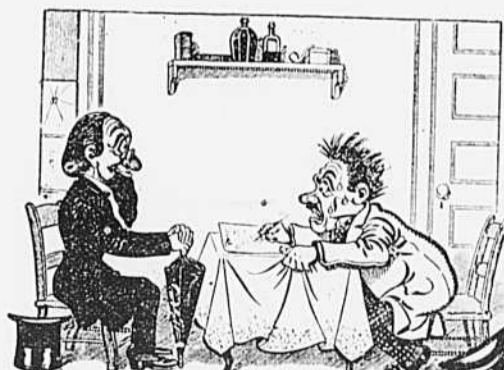
Drinkall — La pluie, je m'en moque comme d'un bouchon de liège et... (apercevant le parapluie) Jérusalem ! Des serpents ! des alligators rouges ! C'est le delirium qui me prend...

UN PRÉCIEUX AUXILIAIRE — (Suite et fin)



VIII

... Vite ! chez moi ! Mais les voilà qui me suivent... C'est fini, la boisson... fini ! ..



IX

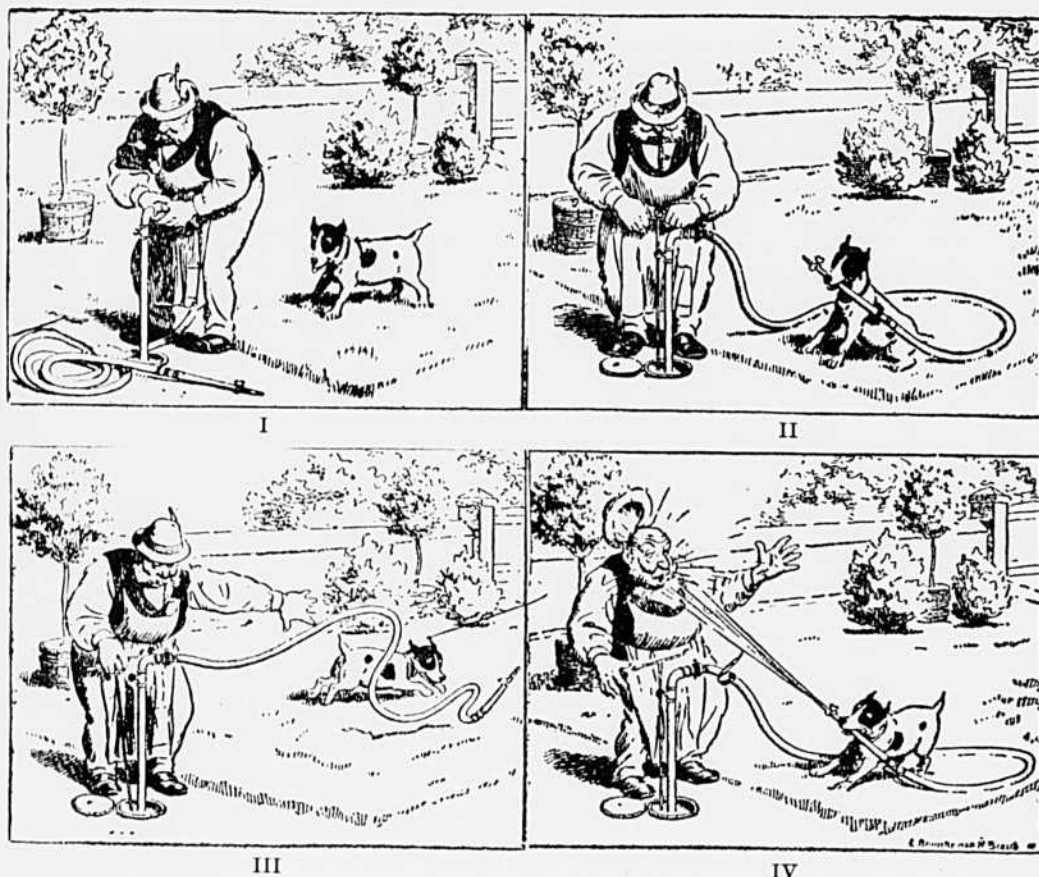
... (Chez lui.) Vous avez raison, mon révérend. Ce que j'ai vu tantôt m'a fait prendre une grande résolution. Aussi je veux signer le pledge sans plus tarder.



X

Le révérend Johnson (retournant chez lui). — J'ai réussi. Mais dans quel état il était... Il a dû s'imaginer voir quelque chose d'horrible. Ça ne fait rien. J'ai le mérite de la chose.

LE CHIEN TROP OBÉISSANT



III

IV

CHRONIQUE

A mesure qu'avance le dénouement de la guerre transvaalienne, la lumière se fait plus nette sur les hommes et les choses. Ceux qui reviennent ou que la censure ne bride plus racontent ce qu'ils ont vu, préparant des matériaux sérieux pour l'histoire de cette terrible campagne.

Je viens de lire le rapport d'une interview d'un journaliste avec un témoin dont l'impartialité éclate partout. Ne pouvant reproduire *in extenso*, je vais analyser.

Les Boers ont trop souvent méconnu les conseils de Villebois-Mareuil. Ainsi pour prendre Ladysmith, il fallait risquer 500 vies, mais Joubert a refusé. Villebois-Mareuil a alors recommandé d'abandonner à peu près le siège et de porter, au Sud de l'Orange, dans la colonie du Cap, trois corps de cinq mille hommes chacun, pour couper les Anglais à De Aar et pousser jusqu'à Cradock qui est un centre hollandais très important. Cette pointe audacieuse en territoire anglais aurait valu dix mille Afrikanders à l'armée boer, et de pareilles recrues n'étaient pas à dédaigner.

—Que pensez-vous du général Joubert ?

—Il était malheureusement très au-dessous de sa tâche. C'était un homme respectable qui avait rendu de grands services au pays, et l'on ne pouvait pas lui enlever le poste auquel il avait droit. Mais sa mort ne saurait être considérée comme une perte. Il tenait à ménager ses hommes avant tout, et on lui reprochait de ménager en particulier les hommes de son district. Enfin, il n'était guère capable de dresser un plan d'attaque, et toute sa science militaire se bornait à la défensive.

—Et Cronjé ?

—Cronjé était encore moins capable et plus têtue. Il l'a prouvé en repoussant les avertissements du colonel de Villebois-Mareuil ; mais il était plus énergique que Joubert, et il menait ses hommes avec son fouet, tapant sur eux, au besoin, comme sur des bœufs, et il était craint et obéi.

—Le général Botha vous inspire-t-il une plus grande confiance ?

—Beaucoup plus grande. C'est un homme intelligent, actif et énergique. Lui aussi a toujours la cravache à la main, et il ne ménage ni ses parents, ni ses amis, ni ceux de son district. Quand il place des hommes dans une tranchée, il a soin d'y alterner, côte à côte, les hommes d'un district pauvre et ceux d'un district riche, pour maintenir l'égalité des risques et pousser les uns et les autres à l'émulation.

—Mais vous parlez de cravache et de fouet, comme si les Boers n'étaient pas courageux.

—Dieu m'en garde. Ce sont d'admirables soldats, et des tireurs hors ligne, mais la discipline n'existe pas là-bas, dans les marches et contre-marches, comme dans les armées européennes.

—Enfin, s'il faut vous le dire, le Boer est comme le Turc ; il est admirable dans la tranchée, ou caché derrière un rocher. Ces gens-là n'ont pas de nerfs, ils sont tout en chair et en os ; et il résulte qu'ils ne craignent rien, dès qu'ils ont un abri.

—Le président Kruger est certainement un homme des plus remarquables, plein de finesse, de volonté, de ténacité, esprit organisateur, travailleur infatigable, homme politique et diplomate ; mais avec toutes ces qualités, il a un défaut qui tient de l'enfantillage : il ne se préoccupe que d'une question : " Que dira-t-on en Europe ? "

" Et avec ce " qu'en dira-t-on ", il a les plus grands égards pour les prisonniers et les blessés anglais, perdant des hommes à les garder quand il suffirait de la moitié moins d'hommes, si on les enfermait dans des casemates.

" L'Angleterre n'a pas tant d'égards pour le " qu'en dira-t-on ", et cela lui réussit mieux."

—Les Anglais sont-ils bons tireurs ?

—Détestables pour la plupart, habitués aux feux de file et ne sachant jamais régler leur hausse. C'est ainsi qu'après toutes les batailles où ils ont été vaincus, on a trouvé les Anglais morts avec leur fusil réglé à 2,000 mètres, comme au commencement de la bataille, alors qu'ils étaient arrivés à 300 mètres.

—Quel est exactement le chiffre des combattants, du côté du Transvaal et de l'Orange.

—Vingt-cinq mille hommes. Pas plus. Ils étaient trente cinq mille au début.

—Ils n'ont cependant pas perdu dix mille hommes.

—Faites le calcul : huit cents hommes tués...

—Pas plus ?

—Pas plus. Huit cents blessés inaptes à reprendre le service. Car il y a eu plus de blessés, mais beaucoup se battent de nouveau. Et il en est de même du côté des Anglais. Ajoutez à ces pertes les trois mille deux cents hommes faits prisonniers avec Cronjé, cela fait près de cinq mille hommes perdus pour les fédéraux. Pour les cinq mille restant, les uns sont occupés à garder les cinq mille prisonniers anglais, les autres ont obtenu des congés pour la culture de la terre.

—Enfin que présagez-vous ?

—Il est bien évident que les Anglais triompheront finalement, par la force du nombre, mais non sans subir encore de sérieux échecs, et beaucoup plus lentement qu'ils ne le prévoient. Ils n'arriveront pas à Prétoria avant cinq mois d'ici, à mon avis, et s'ils trouvent Prétoria évacuée par les Boers, ils n'auront pas pour cela le Transvaal ; la guerre continuera dans le Nord, et elle continuera longtemps.

—Est-ce que les Boers ne défendront pas Prétoria ?

—C'est probable ; ou, du moins, ils n'y laisseront que la garnison suffisante pour tenir les Anglais en échec pendant un certain temps. La question n'est pas encore résolue et ne le sera qu'à la dernière heure. Et cependant Prétoria est très bien défendue. Mais le but n'est pas là : les Boers ne veulent pas être sujets des Anglais, et pour leur indépendance ils feront la guerre de partisans, tant qu'ils auront des vivres et des munitions. L'Angleterre sera longtemps obligée à entretenir une armée de cent mille hommes dans ce pays, si elle veut en rester maîtresse.

—Vous ne croyez pas la paix possible, même après une victoire des Anglais ?

—Non, parce que le but est avant tout commercial, et que le but politique dépasse la portée d'une victoire contre les Boers.

—Que feront donc les Anglais s'ils arrivent à dominer et à dompter les deux Républiques.

—Des trusts. Ils étaient tout prêts avant la guerre ; on les fera tout de suite après. Trust du charbon qui donnera le charbon à bon marché aux chemins de fer et aux mines, très cher aux industries qui voudraient s'établir dans le pays, et encore plus cher à ceux qui voudraient l'exporter à Madagascar.

" Trust des mines d'or, dans des conditions que je ne puis pas vous indiquer, et enfin application du *Compound-system*, qui permet à l'Angleterre d'ouvrir ses colonies au commerce étranger, mais d'une façon dérisoire, car la colonie n'achète que des marchandises anglaises. Je pourrais être employé dans une mine, moi, étranger, et très grassement payé, mais je n'aurais pas le droit, sous peine de renvoi, d'acheter une bouteille de champagne, ou même une robe pour ma femme, en dehors du magasin anglais. Et si je veux établir une usine ou une fabrique dans le pays pour manufacturer un produit du sol, on me laissera faire, mais on me ruinera sûrement par les trusts."

KODAK.

OPTIMISME SOCIAL

Entre ouvriers, à la buvette :

—On bâtit des maisons tous les jours pour occuper les ouvriers et les architectes !

—Oui, mais finira par y en avoir trop, des maisons !

—Eh bien, on en démolira pour en rebâtir d'autres !

NOUVELLE DE LA GUERRE ILLUSTRÉE



(De notre correspondant spécial.)

" Le général Scooter a pris un autre "lager" la nuit dernière."

L'INCONNU POUR ELLE



Lili.—Tante, est-ce un roman de la vie réelle que tu lis ?
Tante Berthe (célibataire).—Comment puis-je le savoir ?

COURRIER FEMININ

Pour compléter les remarques de la semaine dernière sur la chevelure.

Les ondulations bien faites durent plusieurs jours, quelquefois plusieurs semaines, cela dépend de la nature des cheveux. On les fait non seulement à la surface de la chevelure, mais encore dans toute l'épaisseur ; pas une mèche ne reste sans ondulation, ce qui fait que l'ondulation semble absolument naturelle lorsque, par hasard, les cheveux s'entr'ouvrent et qu'on aperçoit à travers la raie accidentelle une autre mèche également ondulée. Je conseille à mes lectrices d'user quelquefois de ce procédé, elles trouveront certainement en tous lieux des coiffeurs habiles, qui, aidés des indications que je leur donne ici, sauront les onduler à bon compte. Souvent ces ondulations ne coûtent pas moins de 4, 3, et 2 dollars, suivant le renom de l'artiste qui les exécute, et encore malgré cela, il faut attendre souvent plusieurs heures dans le salon de coiffure, tant est grande l'affluence des fidèles et des coquettes.

Vous comprendrez bien que je parle ici des femmes élégantes et désœuvrées dont je suis persuadée ne point avoir un seul échantillon parmi nos lectrices.

Pour exécuter l'ondulation, il faut se servir d'un fer à deux branches, l'une ronde, l'autre creuse, emboitant et recouvrant la première. On le fait chauffer très modérément, et on a bien soin, avant de s'en servir, de s'assurer soigneusement en l'essayant sur un chiffon de papier qu'il n'est pas trop chaud et ne brûlera pas les cheveux. Avec ce fer, on pourra essayer de s'onduler soi-même : mais en ce cas, je conseille de ne pratiquer l'ondulation que lorsque la coiffure est terminée. On aura soin de suivre le mouvement arrondi autour de la tête, de reprendre les ondulations les unes à la suite des autres, formant ainsi comme de petits cercles concentriques auréolant la tête.

On donnera ensuite un léger coup de peigne. On ne frise plus les petits cheveux de la nuque, on les relève à l'aide d'un peigne lorsqu'ils sont assez longs, ou de petites épingles neige lorsqu'ils sont trop courts.

Le chignon est souple, fait au sommet du crâne, avec une torsade formant boucle, entourée des cheveux enroulés et tordus. Le chignon s'agrémentait souvent d'une petite papillote postiche. Nous conseillons à nos lectrices que le mot de postiche met en émoi, d'y recourir cependant lorsqu'elles désireront joindre à la coiffure ce joli ornement ; autrement, elles seraient obligées de friser au fer ou au bigoudi, le bout de leurs cheveux et elles en retarderaient ainsi ou supprimeraient peut-être et à jamais la croissance.

On ne se sert plus d'épingles en fer pour fixer le chignon, on prend des épingles en celluloid, en corne, en écaille, minces ou grosses suivant l'épaisseur des cheveux. Pour les chevelures épaisses, nous conseillons l'emploi du

peigne étrille en corne, très commode et très facile pour le démêlage. Quelques personnes prétendent qu'elles doivent leur belle chevelure à l'emploi constant de la brosse ; d'autres soutiennent que leur magnifique chevelure est due à ce que jamais de leur vie elles ne se sont servi de la brosse. Lorsquelles de ces personnes croire ? sur lesquelles devons-nous nous modeler ? Il est bien difficile de répondre, car toutes deux ont raison dans ce cas. Je crois qu'il nous faudra suivre l'exemple que dame Nature nous indiquera ; employer la brosse si elle nous réussit, la supprimer si elle nous est contraire.

Pour blondir les cheveux, on se sert de l'eau oxygénée qui donne la teinte blond roux chère au Titien. Mais, cette décoloration passagère ne s'obtient qu'au plus grand détrimment de la chevelure qu'elle brûle, qu'elle casse d'une façon terrible. Le henné, dit-on, n'a point de ces terribles effets.

Pour colorer les cheveux en noir, on peut se servir d'une dissolution de brou de noix ; mais cette teinture inoffensive est absolument passagère.

Les cheveux pour être démêlés doivent être séparés en mèches, chaque mèche démêlée avec soin ; on commence par le bas, allant à petits coups et remontant vers la racine à mesure que le bout est démêlé. La nuit, les cheveux sont maintenus à l'aide d'une natte largement tressée ; le bas peut être attaché par un ruban ou un lacet de soie. On peut aussi ne pas attacher le bout de la natte, ce qui vaut encore mieux. Sous aucun prétexte ne rester coiffée pendant la nuit, c'est ce qui en ébranle la racine, ne les tirez pas nerveusement en vous coiffant, veuillez à ce que les agrafes de vos cols n'accrochent pas les cheveux de la nuque.

Le matin, si vous le pouvez, si vous restez seule quelque temps dans votre chambre, laissez vos cheveux libre sur le dos, flottants à l'air, de façon à les débarrasser de l'odeur grasse qu'ils prennent au bout de la journée. Un excellent moyen pour les dorer et les faire bouffir est de rester le dos au soleil, les cheveux épandus ; mais il y a alors lieu de craindre les névralgies et les migraines. L'eau de mer décolore les cheveux, elle les rend secs et cassants.

* **

Un procès que Mme Gould vient d'avoir avec sa corsitière se corse aujourd'hui d'un autre avec ses couturières qui lui réclament le paiement d'un compte de \$2,000 pour deux robes qu'elles ont confectionnées pour la dame millionnaire.

Mme Gould, après avoir fait faire une robe garnie de dentelles, a vu Mme Langtry dans *Dégénérés*. Elle admira le costume de l'actrice, et, voulant en avoir un semblable pour aller faire peindre son portrait en Europe, elle décommanda la première robe, qui était achevée.

Les couturières désirèrent l'ouvrage de plusieurs semaines et se mirent au nouveau costume. Mais il arriva que dans l'intervalle Mme Gould changea la forme de ses corsets, de sorte que la robe terminée, elle n'allait pas, paraît-il, à la taille. Elle se demanda si elle refuserait les corsets de la corsetière ou la robe des couturières. De cette perplexité est sorti un double procès.

Les couturières désirèrent que Mme Gould essaie la robe devant le tribunal, mais leur cliente, qui trouve cela très *improper*, a fait dire par son avocat qu'elle ne se soumettrait pas à cette épreuve.

XXX.

NINETTE ET BRIGITTE



Ninette (qui a écouté ce qui se disait dans le salon).—N'es-tu pas heureuse, Brigitte, de voir que tu n'es pas une "dame" ?

Brigitte.—???

Ninette.—Vois-tu tout le trouble que tu t'évites en n'ayant pas de servantes...

PUNIS



I
Toto (à voix basse). — Grand-mère dort. Grimpons à la fenêtre et volons-lui du sucre.



II
Grand-mère (qui a entendu). — Vite ! changeons les sacs.

HYGIENE INFANTILE

Il ne suffit pas de donner à boire régulièrement au bébé. Il faut encore entretenir en bon état son corps, car la propreté de la peau est une condition essentielle de la santé.

La lotion est le meilleur moyen d'arriver au résultat. Elle se fait tous les matins avec une grosse éponge imbibée d'eau tiède, qu'on passe successivement sur toute la surface du corps, principalement dans les plis des articulations et du cou qui sont souvent imprégnés d'une matière grasse. La lotion tiède ayant été faite, on termine par une lotion froide à la température de la chambre, en ayant soin d'aiguiser l'eau d'une petite quantité de *Coaltar saponiné* qui a un triple avantage :

- 1o Antiseptique de la peau ;
- 2o Action excitante, stimulante et tonique ;
- 3o Anti-insecticide.

C'est ainsi que les enfants soumis à ce genre de lotion sont débarrassés des puces qui les empêchaient de dormir.

Si, dans le courant de la journée, le bébé s'est sali, on se contentera de laver les parties souillées, et on le fera avec de l'eau froide.

Dans les premiers mois, on fait du feu pour ces nettoyages ; mais plus tard, le bébé s'étant endurci, on peut très bien les faire, même en hiver, dans une chambre sans feu.

Les lotions terminées, on essuie le bébé avec une serviette éponge, on le sèche, puis à l'aide d'une houpette on le saupoudre de poudre d'amidon, de lycopode, ou de talc qui a l'avantage d'adhérer à la peau mieux que les précédentes.

Les bains ne doivent pas être renouvelés tous les jours. Ce serait le meilleur moyen d'amollir et d'affaiblir les bébés. Deux par semaine suffisent. Deux bains courts, ne dépassant pas une durée de cinq minutes.

Si le bébé est mou, lymphatique, on se trouvera bien de lui donner des bains d'eau de mer naturelle chauds, si on est sur le littoral, ou des bains avec deux ou trois poignées de gros sel, si on habite l'intérieur. Dans ce cas, j'aime beaucoup aussi les bains d'eau de feuilles de noyer qui ont le très grand avantage de donner de la tonicité à la peau des bébés.

Parfois les bébés se mettent à pousser des hurlements quand on les immerge dans le bain. Il suffit souvent de quelques canards flottants pour faire cesser ces cris ou d'une ouverture jetée sur la baignoire pour dérober à l'enfant la vue de l'eau.

Il faut aussi empêcher le bébé de glisser sous l'eau. Pour cela, il suffit de le soutenir ou de le déposer dans un petit hamac.

Les frictions sont le complément des lotions.

Elles sont ou sèches ou humides.

Les frictions sèches se font avec une flanelle exposée à des vapeurs de benjoin, de bains de génévrier ou de pommes de pin séchées.

Les frictions humides s'obtiennent avec une flanelle douce trempée dans de l'alcool camphré ou de l'alcoolat de Floraventi et promenée sur les reins ou les membres.

* * *

Les jeunes enfants sont très sensibles aux émanations toxiques et aux effluves odorants. Telle odeur qui incommode à peine les adultes, peut influencer assez défavorablement leur système nerveux pour les rendre malades.

Je citerai d'abord des cas de véritable intoxication par les gaz délétères dégagés d'appareils de chauffage ou d'éclairage défectueux.

Une enfant de quelques mois, élevée avec grand soin par une mère et une nourrice intelligentes, vivait dans des conditions hygiéniques satisfaisantes, sauf sur un point : La pièce dévolue à la nourrice et à l'enfant était petite, et donnait sur une cour étroite, mal éclairée pendant la plus grande partie de la journée ; on obviait à son obscurité par deux becs de gaz maintenus allumés, en hiver, pendant la fin de la journée et la soirée.

L'enfant, qui était de bonne humeur dans la première partie de la journée et la promenade, devenait chaque soir maussade, agitée, s'endormait mal, se réveillait souvent en sursaut, ou même avait de longues insomnies. M'étant assuré que l'alimentation n'était pas plus copieuse que de raison, je conseillai de ne pas allumer le gaz pendant plusieurs heures de la soirée. J'eus la satisfaction de constater que cette suppression avait suffi pour faire disparaître les troubles nerveux de l'enfant.

Par les temps où triomphent les *poêles mobiles*, on ne saurait trop attirer l'attention des familles sur les dangers que présentent pour les tout jeunes enfants ces réservoirs d'oxyde de carbone, dont la plus mince fissure peut déverser la mort dans les chambres, petites comme presque toutes celles que notre bourgeoisie anglo-mane décore prétentieusement du nom de *Nursery* ; on a pris à nos voisins le mot, mais non la chose, puisque dans les maisons anglaises bien conçue, la chambre des enfants est une pièce vaste, bien aérée, bien ensoleillée, où ne se trouvent ni tentures ni meubles superflus, tandis que dans nos appartements toujours exigus, on leur consacre le plus souvent un grand cabinet de toilette où la coquetterie d'une mère amie du bibelot accumule une foule d'objets souvent aussi inutiles qu'élégants.

Après les poêles mobiles, je signale les *chauffières* comme capable d'altérer la composition de l'atmosphère ; j'ai dû plusieurs fois attirer l'attention d'une mère ou d'une nourrice sur le tort qu'elle avait de tenir les pieds sur une chauffière pendant que l'enfant était dans ses bras.

Pour l'éclairage d'une chambre où séjourne habituellement un enfant, je pense qu'il faut préférer à tout, les lampes à l'huile ; la combustion de l'huile, si la lampe est bien construite, ne déverse dans l'air que peu de produits nuisibles, tandis que le gaz dessèche l'atmosphère, en vicie la composition par les produits de sa combustion ; le pétrole dégage toujours une odeur à laquelle les adultes s'accoutument mais qui peut gêner les très jeunes sujets.

Le voisinage des éviers mal bouchés par lesquels refluent des odeurs méphitiques, de certaines cours si étroites qu'elles ressemblent à des puits et dans lesquelles s'accumulent toutes les odeurs culinaires et ménagères, doit encore préoccuper la famille.

MEDICUS.

PUNIS — (Suite et fin)

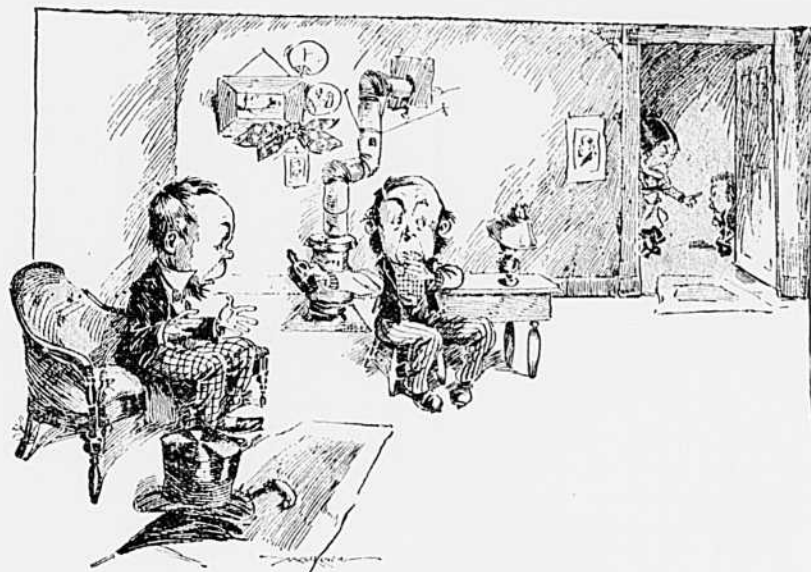


III
Toto et son allié. — C'est si facile.



IV
Grand-mère. — Qu'avez-vous donc, les petits ?

LE PRIX DE LA LIBERTE



Pat.—Vite ! un autre coup avant que ma femme entre...
 Cassidy.—Que ferait-elle si elle nous surprenait ?
 Pat.—Elle ne se gênerait pas pour me tomber dessus à pieds joints. La vigilance continue est le prix de la liberté, Cassidy. N'oublie pas cela.

LE PRISME

*Qu'impétueusement un cœur blessé s'élance,
 Lorsque l'hiver l'étreint sous son linceul épais,
 Vers le premier asile où, jeune et dans la paix,
 Il s'écouait chanter au milieu du silence !*

*Avec quelle âpre ardeur, âme, tu te repais
 Du toit natal, des prés et des fleurs bordant l'anse
 De l'étang où l'oiseau sur les joncs se balance...
 Et pourtant, ô chimère, alors tu nous trompais !*

*Car, dans ton beau mirage, un avenir superbe,
 Comme un été splendide, ouvrit sa riche gerbe
 Dont les épis flatteurs étaient de vrais soleils ;*

*Tu mentais... Mais qu'ils ont d'irrésistibles charmes,
 Les fantômes qu'on voit, dans ces lointains vermeils,
 S'iriser à travers le grand prisme des larmes !*

JULES BRETON.

ENTRE NOUS

(Pour le SAMEDI)

Dans ma dernière étude, je vous ai démontré pourquoi l'homme diminuait en l'estime de la femme ; aujourd'hui, au *vice versa*, ce sera la femme qui perd de ses charmes, sans s'en apercevoir. Notre sexe, de nature, est porté à la galanterie, à la complaisance ; séduit par l'amour et ce qui s'y rattache, il est souvent porté à l'excès : la femme étant à son début comme les petits qui ne se contentent pas d'un seul bonbon, devient insatiable et même exigeante.

Elle exige que les attentions que vous lui portez soient exclusivement pour elle, les soirées, les sorties, etc., pour elle seule, se réservant tout de même le droit de faire à sa guise, de suivre ses petits caprices, de vous mettre de côté quand bon lui semble et de vous reprendre ensuite.

Il est vrai que d'un bon cœur on peut faire ce que l'on veut, mais dans des moments d'ardeur, on risque de le gâter ; voilà d'où vient tout le trouble. Nous en sommes la cause, il faut l'avouer ; cependant, la femme devrait peser toute chose et considérer que l'homme a ses tracasseries extérieures, que son humeur ne peut pas toujours être la même, qu'il lui est propre de se faire à lui.

Une enfant gâtée fait ordinairement une femme déplaisante ; quelquefois il en provient des disputes continuelles. Les maris s'excusent, laissant leurs femmes se débattre avec leur ombre, et visitent les clubs, les théâtres, etc. La femme gâtée par excellence ne connaît que sa propre valeur, que ses seuls mérites ; elle a toujours raison, exige plutôt qu'elle ne demande. Elle aime à se faire servir : elle appellera son mari pour déposer sa tasse, tandis que la table est près d'elle, lui fera sonner la clochette qui est à la portée de sa main ; il lui faudra une servante pour sa toilette de chaque jour, elle se fera peigner, habiller et même chausser. Ce n'est pas qu'elle est incapable de tout cela, mais simplement pour le fait de se faire servir et d'avoir quelqu'un à ses ordres ! Fin de siècle, que voulez-vous !

N'est-ce pas assez pour retarder certains mariages en attendant les *temps meilleurs*, pour avoir des *moyens* ?

Un autre point caractéristique de la femme gâtée est la variabilité et l'intempérie du caractère. Toute la gentillesse, la beauté d'une gaieté franche se transformera au moindre échec en une insouciance visible, et, par le fait d'avoir été déconcertée, elle deviendra maussade pour tout le monde. Elle ne peut pas comprendre que l'on puisse différer d'opinion avec la sienne, et si l'on dit le contraire de sa pensée, malgré la fausseté de ses principes, on ne peut être son ami !

Tout cela est dû, la plupart du temps, aux parents, qui élèvent mal leurs enfants ou ne les élèvent pas du tout.

Faire croire qu'elles sont des beautés rares, les habiller vaniteusement et les laisser sous l'impression fautive d'une intelligence extraordinaire, est suffisant pour qu'elles deviennent des *poupées* inhabiles dans le ménage, des dépendières et des nullités dans la société.

“JOE.”

FAUDRAIT VOIR !

Mme Hautbec.—Oui, c'est ainsi. Au bout de six mois de ménage, nous nous sommes aperçus que nos caractères ne pouvaient aller ensemble. Nous avons bravement fait l'inévitable. M. Hautbec m'a laissé prendre mon côté et...

L'ami.—Et vous l'avez laissé prendre le sien ?

Mme Hautbec.—Le sien ? jamais de la vie. J'aurais bien voulu voir ça !

ENTRE MENDIANTS

—Cela paye toujours d'être poli.

—Je ne le crois pas, du moins pas toujours. L'autre jour je faisais le sourd-muet pour varier un peu, quand, un vieux monsieur m'ayant donné cinq cents, je lui dis : “Merci, grand merci.” Et il m'a fait arrêter.

PRÉSENCE

Premier policeman.—Pourquoi quand je vous l'ai crié n'avez-vous pas arrêté cet homme ? Il vient de voler un gros montant dans une banque.

Deuxième policeman.—Je ne pouvais pas. J'étais déjà occupé à courir après un bicycliste qui n'avait pas de lanterne.

CHEZ LE BOUCHER

Phidime.—Maman m'envoie vous montrer le gros os qu'il y avait dans le morceau de bœuf qu'elle a acheté hier. Elle veut une autre livre de viande.

Le boucher.—Dis à ta mère que quand j'abattrai un bœuf sans os je lui en enverrai un quartier entier.

SON SAVOIR-FAIRE

Madame.—Ecoutez, Brigitte, je vais donner un dîner et une soirée dansante. Il faudra montrer votre savoir-faire.

La cuisinière.—J'veux bien. Pour la valse et le polka, c'est bien correct, mais faudra m'excuser pour les quadrilles.

LE PHÉNOMÈNE

Fabrice.—As-tu entendu jouer le petit violoniste de huit ans, ce phénomène dont tout le monde parle en ce moment ?

Cyricus.—Oui, il y a douze ans, à New-York, si je ne rappelle bien.

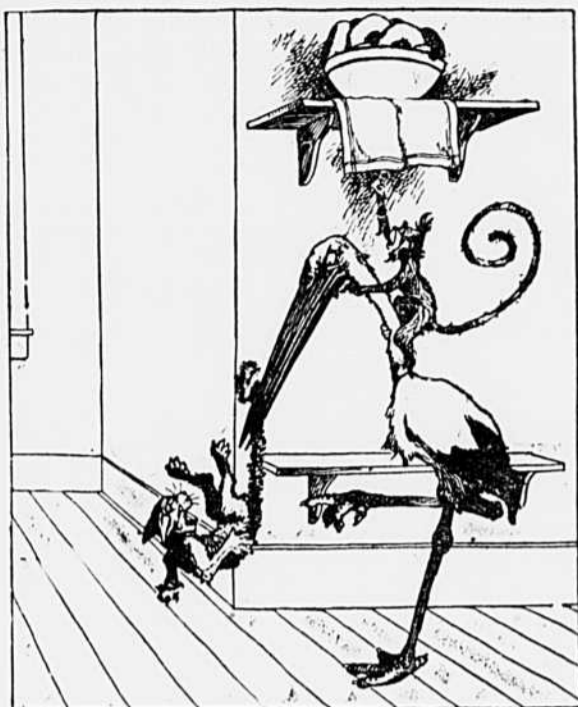
SON SOUCI



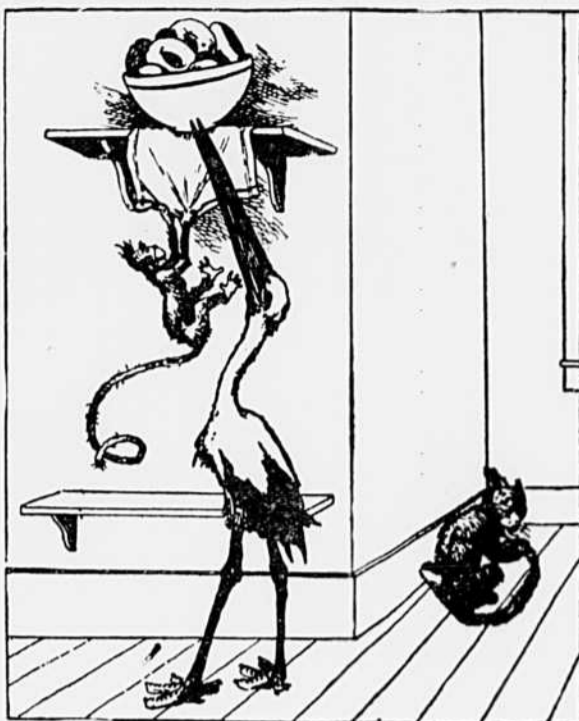
Bonne dame.—Votre sentence expire demain et vous êtes tout abattu... Qu'avez-vous ?

Le prisonnier.—Le journal annonce de la pluie pour demain et je n'ai pas de parapluie.

ATTRAPEUR ATTRAPÉ !



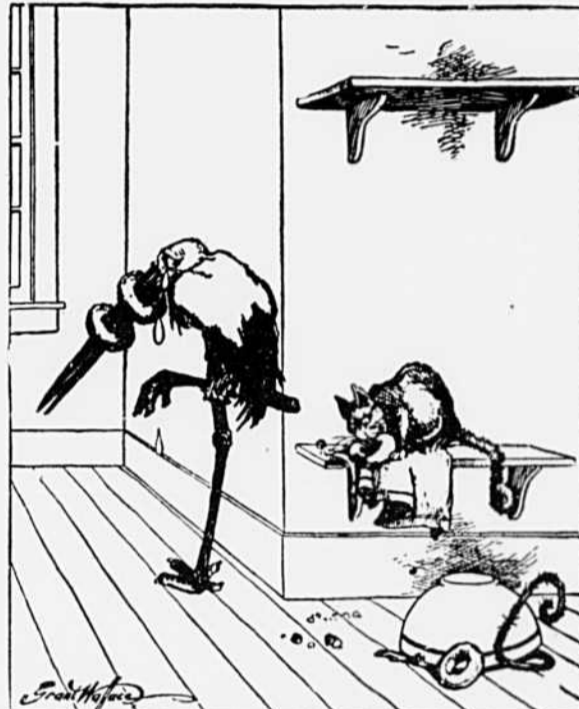
I



II



III



IV

MIETTE ET CAGLIOSTRO II

Z*** était noctambule comme on ne l'est plus, à ce que disent certains Jérémies des soupers d'antan. En habit noir, dès le crépuscule, il se mêlait à tous les mondes : grand, moyen et petit. Il demeurait d'ailleurs mystérieux, impénétrable : ni fortune visible, ni famille probable, ni âge : cent ans peut-être. Beaucoup croyait que c'était Cagliostro en personne ; et Marc Fournier avait dit de lui avec une ironie mêlée de terreur :

« Dans cinquante ans un homme sera trouvé pendu, porteur d'un petit papier ainsi conçu : « Je me délivre de la vie, parce que je ne puis aller nulle part, sans rencontrer Z... »

C'est que, outre une connaissance approfondie des sciences occultes, outre ses relations constantes avec les esprits, on attribua à Z... le don d'ubiquité ; il s'en défendit mollement, finit par y croire, et soigna ce don, en courant à travers Paris pour se montrer, à peu près à la même heure, en des endroits fort éloignés, de façon à faire dialoguer de la sorte : J'ai vu Z... à onze heures. — Tiens ! moi aussi. — Où cela ? — Avenue de Breteuil. — Pas possible ! il se trouvait, à onze heures précises, boulevard de Clichy — Et en chœur : il a le don d'ubiquité.

Il était déjà un peu sur ses boulets, quand je fis sa connaissance ; mais jamais il ne manqua à l'obligation sacrée de s'asseoir entre minuit et une heure devant une table, soit au cercle, soit au restaurant, soit dans les maisons, où il savait que cet usage du XVIII^e siècle s'était perpétué, au moins une fois par semaine. Un lundi par-ci, un mardi par-là, un mercredi ailleurs, il finissait par atteindre le dimanche.

En tout cas, pour lui comme pour quelques autres, il y a trois ou quatre ans, existait encore un salon, et une salle à manger où, toutes les nuits,

vers une heure, un souper attendait les convives. Pas d'invitations préalables ; les amis de la maison : des peintres, des musiciens, des poètes, arrivaient à l'improviste. Là, Z..., le nouveau Cagliostro, trouvait une occasion excellente de placer quelques instants son embarrassante ubiquité. On a déjà assez de mal à tuer le temps, quand on a l'honneur et le malheur d'être *ubiquiste*, le seul et véritable *ubiquiste*, ce doit être terrible ; avoir chaque soir souci des quatre points cardinaux à la fois, et se sentir obligé par une vocation fatale de n'en négliger aucun !...

D'ailleurs Z... payait son écot par des racontars colportés de salons en salons, racontars plus ou moins authentiques, mais toujours extrêmement bienveillants. Cet *ubiquiste* était né bénisseur. Dans la maison dont je parle, où affluaient les débutants aux visages pâles, les catéchumènes de la vie artistique, ce renom lui attirait les hommages ; la maîtresse de la maison, qui était alors dans tout le charme de son esprit et de son talent qu'une mort précoce n'a point fait oublier, disait tout bas à chacun, en parlant de Cagliostro : « Ménagez-le, c'est la *trompette de la Renommée* ». Et on le ménageait, comme s'il eût été en porcelaine de Sèvres, non sans sourire intérieurement, car ce prophète était atteint d'un irrémédiable bégaiement que certains artistes irrévérencieux qualifiaient de ce brutal néologisme : Bafouillage !

Il avait surtout une façon profonde et sybilline de dire à tout hasard, et hors de propos : « Il va se passer quelque chose d'extraordinaire ! » qui provoquait l'ahurissement. Comme il ne se passait absolument rien, on lui réclamait l'explication de sa prophétie ; il se rejetait alors sur de menus incidents ; un verre brisé, une lampe éteinte subitement, une fourchette et un couteau posés en croix, lui fournissaient matière à savantes dissertations ; dans ses jours les plus aimables, alors qu'un jeune musicien, ou un poète imberbe venaient de prodiguer leurs talents, il se levait grave, ment et concluait : « Je vous avais bien dit que vous entendriez quelque chose d'extraordinaire. »

Seulement, cet oracle, à force d'être répété, finit par devenir exact un soir et justifié par les événements.

C'était au lendemain d'une des fêtes nocturnes alors que Paris se couche de bonne heure, que les restaurants boulevardiers sont clos et que les lampes des cercles eux-mêmes sont au bleu. Le silence des boulevards déserts, des rues sombres, des trottoirs endormis est à peine troublé par le bruit des pas cadencés des gardiens de la paix heureux de garder cette paix universelle ; somnolents, ils passent les yeux fermés. A peine, de loin en loin, quelque fiacre attardé.

Le sommeil réparateur s'appesantit sur les familles et les célibats de la grande ville, un de ces sommeils où il semble au dormeur étendu que l'attraction puissante de la terre saisisse tous ses membres et les visse dans une délicieuse immobilité, un de ces sommeils lourds et chauds, durant lesquels les petits génies spécialement chargés par la nature de nettoyer les muscles et les nerfs, qu'un usage immodéré a encrassés comme de simples ressorts et tuyaux de locomotive, viennent doucement les gratter, essuyer et remettre à neuf, pour que, bien luisants, redevenus élastique, ils puissent, le lendemain au réveil, jouer à merveille dans l'universel labeur de la grande ville ; parfois le travail des petits génies va si fort, que le dormeur ronfle comme une usine.

Et, quand même, on soupait chez Mme de B..., et, quand même, sa mère, une admirable octogénaire qui semble échappée du XVIII^e siècle, n'avait point renoncé à son droit de présider le souper. Et seules, dans l'obscurité immense, les portes-fenêtres de ce balcon jetaient en éventail leur lumière de ce gaz dans la brume, et seuls, vers trois heures du matin, les convives de cette hospitalière maison levaient leur coupes, protestant au nom de la nuit parisienne contre les prétentions du sommeil. Et fatalement aussi, Z..., le doux Cagliostro, la *Trompette de la Renommée*, dé-

clara, dans le bruit des toasts, qu'il allait survenir quelque chose d'étonnant.

Très jeune encore, et peu habitué à ces joûtes nocturnes, le peintre impressionniste H... sentait ses paupières alourdies s'emplier peu à peu du sable des sommeils : lassé, vaincu par la fatigue, il se leva discrètement et s'esquiva à l'anglaise (en Angleterre on dit, par réciprocité sans doute : partir à la française). Il descendit lentement l'escalier, mettant ses gants et relevant le collet de son paletot, il demanda le cordon et se jeta dans la longue rue morne et froide. Il avait à peine fait trois pas qu'une femme très émitouflée, masquée presque par une dentelle noire, sortit de l'ombre opaque, et se jetant vers lui, posa dans ses bras machinalement tendus une sorte de paquet blanc, en lui disant d'une voix haletante, affolée : "Par pitié ! par pitié ! monsieur ! sauvez-nous !" Puis elle s'enfuit et disparut dans la brume, au tournant de la prochaine rue.

Tout penaud, le peintre impressionniste constata que le paquet blanc, qu'il tenait entre ses mains gantées, c'était un enfant enveloppé de langes, et qui sollicitait doucement la pitié, lui aussi, par un gémissement : Ah ! va-va, ah ! va-va !

—Ridicule aventure ! pensa le peintre, soudainement réveillé. Que faire ?

Debout, sur le trottoir, dans son rôle de nourricier malgré lui, cet artiste était perplexe. Aller jusqu'à son atelier avec ce modèle en bas âge, ah ! non ! Le porter au poste voisin ? sage sans doute, mais ennuyeux, compromettant ; et soudain comme le pas cadencé des gardiens de la paix semblait se diriger vers lui, il lui vint l'idée très simple de remonter chez Mme de B...

Il fit donc, au milieu de la stupeur générale, sa rentrée dans la salle à manger bruyante, qui se tut soudain devant cette apparition énigmatique, et malgré les "Qu'est-ce donc ?" et les "De quoi s'agit-il ?" il écarta les vases de fleurs, les cristaux, les compotiers et les coupes, et au beau milieu de la nappe blanche il posa solennellement son fardeau, disant : "Sorti célibataire, il y a cinq minutes, je rentre père de famille ! Partageons !"

Puis il expliqua sa mésaventure. D'ailleurs un mot était épinglé sur les langes : "Ayez pitié de ma pauvre Miette, qui va avoir trois mois demain et que sa mère est obligée d'abandonner à d'autres plus heureux qu'elle"

—Vice ou misère, dit sentencieusement Cagliostro.

—Cela m'est égal, répondit Mme de B... Vite, un manteau, et qu'on m'apporte du lait tiède. Pauvre petite mignonne !

Maintenant, bien enveloppée dans une forte couverture, ayant humé à petites cueillerées son souper, elle aussi, Miette a repris des couleurs. Toute rose, elle sourit vaguement, étonnée de la lumière et tendant ses menottes vers le lustre. Installée entre un panier de raisin, des biscuits, un nougat écroulé et une théière, elle regarde de ses grands yeux bleus cette assemblée de cigares convergeant vers elle. Puis tout à coup, enchantée de la vie, elle agite ses mains, essayant d'applaudir à la chaleur tiède de la fumée et du gaz.

—Est-elle assez vivante ? Adoptons-la, dit quelqu'un.

—Pas du tout, reprit la maîtresse de la maison, elle est à moi, je la garde.

—Alors, insinua un poète, soyons pour elle les bonnes fées et les bons génies des contes, et offrons-lui tous les dons de l'esprit, les seuls dont les artistes puissent disposer... et encore.

—Moi, je lui donne la bonté, dit Mme de B...

—Oh ! ma chère enfant, quelle sottise ! dit l'aïeule ; heureusement, je corrige : je lui offrirai l'orgueil.

Et, tour à tour, levant leurs coupes, les convives octroyèrent à l'enfant qui les contemplait de ses larges yeux bleus écarquillés de surprise, tous

les dons exquis, mièvres et puissants ; l'esprit et la grâce, la musique de la voix, la poésie légère des rêves, la troublante sévérité, et la force dans la souplesse, l'élégance de l'attitude, et la science du pardon. D'autres, gais, un peu fous, lui offrirent des bonheurs négatifs : Pas de séances à l'Académie, un éloignement sauvage pour la place des Vosges, l'horreur des tableaux de M. Trois-Etoiles ou des pièces de M. Un tel, l'art de glisser quelques fautes volontaires dans l'orthographe de ses lettres, une kyrielle de qualités bizarres.

Enfin, la "Trompette de la Renommée". Z... lui accorda une étoile personnelle, l'ancienne étoile de Napoléon, féminisée pour la circonstance.

LÈGÈRE ERREUR



Bella.—Les caresses ne serviront à rien, Alphonse. Quand j'ai dit non, c'est non.

JOIES DOMESTIQUES



L'écureuil.—Qu'avez-vous à rester là jongleur et triste comme un carême ?
Le hibou.—Ma femme fait son grand ménage.

Quant au peintre H..., qui avait cueilli par hasard et apporté là cette fleur de chair humaine à peine éclosée, il déclara d'une voix lente, les yeux mi-clos et l'allure un peu veule, qu'il dotait sa filleule d'un bon et dur sommeil, du sommeil du juste, dont, ajouta-t-il, l'éloge n'est plus à faire, à quatre heures du matin.

Là-dessus chacun prit congé et disparut, tandis que le domestique ayant improvisé un berceau y posait délicatement la petite Miette, Mlle Champagne, comme disait le poète J...

L'autre nuit du réveillon, j'ai revu Miette, qui va sur ses quatre ans, soupant comme une grande personne, dans la maison de l'aïeule, où la place de Mme de B... est vide, hélas ! La mignonne, gaie comme un oiseau de Paradis, balbutie à peine ; mais, assise devant le feu, écarquillant ses menottes grasses de grenouillette blanche et rose, elle semble déjà réfléchir aux devoirs nombreux que lui imposent les dons incohérents que lui ont faits ses parrains. La joie de vivre n'est point pour elle une ironie, elle l'épand autour d'elle et donne à sa grand'mère adoptive, à l'octogénaire merveilleusement dix-huitième siècle qui l'a sauvée, une sorte de renouveau, comme une fleur d'hiver qu'on accrocherait à un pastel de Latour.

Un matin de l'an dernier, l'éternel Z... disait comme d'habitude : "Il va se passer quelque chose d'extraordinaire !" Et de fait, une heure après il était mort, ce qui paraît singulier déjà de la part d'un Cagliostro ; mais le comble de la stupeur saisit ces contemporains, quand ils apprirent qu'il avait une famille comme tout le monde, des rentes comme plusieurs, et qu'au lieu de cent ans il n'en comptait que cinquante : une moyenne.

Si la petite Miette n'a, durant sa vie, que la moitié de l'étoile de Napoléon, que lui avait promise ce demi-Cagliostro, elle saura à qui s'en prendre.

EMILE GOUDREAU.

TOUT EST BIEN QUI...

L'autre jour, un commis-voyageur arriva dans un hôtel, prit la plume et se mit à tracer des barres sur le registre. En voyant cette ligne :

II II IIIII

le commis lui fit remarquer que l'établissement n'était pas une école de dessin ni un rendez-vous de farceurs.

Mais il avait à peine fini son petit discours que la ligne s'était transformée, et il lut

H. H. HILL.

SON INQUIÉTUDE

Elle.—Toto ne vous dérange pas, je l'espère. Il est si espiègle.

Lui.—Il m'intéresse, au contraire. Mais dites-moi franchement : la folie est-elle héréditaire dans votre famille ?

AUX PHILIPPINES

L'Américain.—Alors, vous êtes assez stupide pour accepter Aguinaldo comme dictateur ?

Le naturel.—Je puis difficilement m'en empêcher... je suis son sténographe.

FINI POUR LA VIE

Nina.—Paul est le plus impudent des hommes.

Ninette.—Comme tu changes d'opinion !

Nina.—Et avec raison. Il m'écrit d'Egypte qu'il vient de tuer un crocodile long de sept pieds et il ajoute : "Quand j'en aurai tué un autre semblable, je ferai confectionner une paire de pantoufles pour toi." Je ne lui parlerai plus de ma vie.

CES BONNES AMIES



M. Alphonse.—Ce portrait de Mlle Latouche est-il bien ressemblant ?
Mlle Féline.—Oui. C'est-à-dire qu'il est exactement ce que Mlle Latouche veut qu'il soit.

LES FILLES DE LANTERNETTE

(CHANSON)

Les filles de Lanterne,
Malgré le mauvais temps,
Vont laver leurs cornettes
Dans le grand Océan
— *Vont laver leurs cornettes.* —

Chacun avec la même
Ils se sont mariés :
La Mer, faut-y qu'elle aime
Tous ces pauvres gabiers !
— *La Mer, faut-y qu'elle aime !* —

Dedans les mers de Chine
Leurs amis sont perdus,
Ils cueillent l'algue marine :
On n'les reverra plus
— *Dedans les mers de Chine !* —

Y r'trouv'ront p't-êt' leurs pères
Dans le fin fond des fonds :
De l'aut' côté d' la terre,
Parmi ces goémons...
— *Y r'trouv'ront p't-êt' leurs pères !* —

Ils s'embarqu'nt à treize,
C'était un compt' mauvais...
A bord de la "Thérèse,"
Y n' reviendront jamais...
— *Ils étaient partis treize !* —

Y sont tous morts sans cierge
Au chevet de leur lit ;
Que notre bonne Vierge
Les mène au Paradis.
— *Y sont tous morts sans cierge !* —

Leurs voiles étaient blanches,
Ils n'avaient pas vingt ans :
Voilà soixant' dimanches
Demain qu'on les attend...
— *Leurs voiles étaient blanches !* —

Nous mettrons à Sainte-Anne
De gros bouquets de fleurs ;
Recommandez leur âme,
Après de not' Seigneur.
— *Recommandez leur âme !* —

C'est pour chercher fortune
Qu'un jour ils sont partis :
Chacun pour sa chacune.
— *Maintenant c'est bien fini,*
Pour chacun, pour chacune ! —

Les filles à la brune
Ainsi dansant en rond,
Chantent au clair de lune
Avec des fleurs au front...
— *Tous les soirs sur la dune !* —

REFRAIN

Ah ! madame l'Hirondelle,
Ah ! monsieur le Goéland,
Donnez-nous de leurs nouvelles
Avant l' premier jour de l'an !

LE LILAS

Au beau milieu des feuilles poussées à miracle, en moins d'une semaine, il est une fleur bien simple et que je trouve charmante ; les fleurs les sont toutes, c'est bien certain, mais toutes ne sont pas aussi avenantes, aussi aimables si je puis ainsi dire. Je veux parler du lilas, dont les grappes odorantes font encore ressortir le ton de cette première verdure un peu timide, un peu frissonnante, et qui ne se retrouve dans aucun autre moment de l'année. Les lilas nous arrivent comme un frais sourire après les frimas et les jours sombres de l'hiver qui semblaient être en demi-deuil du soleil. On l'aime surtout, dit-on, parce que le lilas est la première fleur printanière ; ceci est une erreur, disons-le en passant, il y a la giroflée, l'humble giroflée qui arrive avant, rendons-lui cette justice ; ce n'est pas

une fleur brillante, elle n'a ni éclat ni grande tenue, sa couleur aux yeux de chat-huant est plutôt ingrate, mais telle quelle, cependant, elle fait plaisir, son parfum est agréable, et puis c'est la fleur des pauvres gens. Il n'est pas rare aussi qu'elle ait cinq feuilles, c'est alors l'emblème de la... vivacité ! Elle a également sa poésie, je vous recommande la giroflée des murs, poussée au hasard, en touffes presque écarlates, dans les interstices des vieilles pierres, ou sur un chaume décoloré par le temps et que le vent s'est avisé de fleurir pour Pâques. Est-ce assez joli ?

Mais revenons à nos lilas, puisqu'ils sont venus pour nous affirmer la saison nouvelle. D'abord, on s'est demandé s'il y en aurait beaucoup, comme on se le demande chaque année, avant que les bourgeons éclatent, alors que la fleur se laisse à peine deviner par de petits étuis vers que l'on examine chaque matin ; je parle pour les personnes qui dès le mois de mars comptent les feuilles de leurs jardins. De jour en jour, la grappe a pris de l'importance et de la couleur, puis le soleil se mettant de la partie, il est arrivé que le lilas a commencé par ouvrir ses petites étoiles parfumées, on s'est dit : il y en aura "tout de même" ; les enfants ont battu des mains, en demandant qu'on la cueille de suite, ne se rendant pas compte, les innocents, que toute fleur cueillie trop vite et une fleur perdue.

Il ne faut pas attendre trop longtemps non plus, le lilas se cueille, se coupe plutôt, à moitié ouvert, afin qu'il embellisse et parfume le logis. N'ayons pas peur de couper largement les branches de feuillage sans lesquelles il n'y a pas, pour moi, de jolis bouquets ; l'arbuste y gagnera d'ailleurs, les feuilles s'élargiront grandement, ce dont on ne se plaindra pas, si j'en crois les prémices de chaleur que nous a apportées déjà le soleil de 1900. Voici donc le bouquet préparé, disposez-le en alternant les branches feuillues avec celles des fleurs, mélangez si vous le pouvez en lilas blanc et de couleur, liez fortement avec une ficelle, coupez le bois qui dépasse et vous aurez non pas le bouquet, mais la botte fraîche et embaumée.

Les poètes ont beaucoup chanté le lilas ; ils ont eu raison, j'entends le lilas de plein air dont nous venons de causer et qui dure à peine trois semaines ; je sais bien qu'on en trouve toute l'année, et que c'est une grande ressource pour les cités que ce lilas blanc aux longues branches qui ne manque jamais ; mais combien je lui préfère le vrai, celui que nous avons en ce moment sous les yeux, le fils de la terre et du soleil et non pas du calorifère de la serre et des produits chimiques : le premier, c'est de la jeunesse, de la sève, il est beau, il est vivant ; le second est joli, propre, il se tient bien dans son élégance pâle, mais il tousse et jaunit au premier courant d'air ; il est fait pour des lumières factices et ne tiendrait pas le coup au soleil. Voilà la différence, ce qui n'empêche qu'on est très heureux d'avoir en plein hiver l'illusion de vrais fleurs, seulement il ne faut pas songer que l'industrie a suppléé à la nature, autrement le charme est rompu.

Où, le lilas a eu ses mille chansons, c'est la fleur qu'on espère longtemps, c'est celle dont on se souvient. Hélas ! elle diminue beaucoup aux endroits où on la trouvait autrefois en abondance. La pierre envahit tout, les jardins deviennent minuscules et le jour viendra où il faudra faire tout un voyage pour rapporter une branche de lilas. Profitons donc de ce qui nous reste, apprécions ces fleurs joyeuses qui nous donnent de la joie, chantons-le, sans tomber cependant dans l'erreur de ce refrain qui s'est efforcé d'être poétique, mais qui contient une inexactitude :

Quand les lilas refloweront,
Allez dire au printemps qu'il vienne

Or, il faut d'abord que le printemps soit venu, puisque c'est lui qui les fait fleurir ?

Oh ! ces poètes !

EUGÈNE PERBAL.

C'EST PEUT-ÊTRE MIEUX

M. Dudy (un fat accompli).—Comment, vous ne vous souvenez pas de moi ? J'ai eu l'honneur de vous rencontrer au théâtre l'hiver dernier.

Mlle Gatien.—Votre figure me revient bien, mais c'est le nom que papa vous a donné que je ne peux pas me rappeler.

DEVINETTE



Quel côté a donc pris celui que nous poursuivons ?

ENTRE ISRAÉLITES



—Oui, il est possible pour un homme d'avoir tout plein d'argent et d'être tout de même malheureux.

—C'est vrai, mais j'aime encore mieux être malheureux avec de l'argent que sans argent.

ELLE AIMAIT LE LILAS...

Elle aimait le lilas ! j'apportais chaque soir,
Pour son corsage rose, une branche fleurie.
Je me sentais mourir, quand je devais la voir.
Pour elle, sans regret, j'aurais donné ma vie !
Quand je disais son nom fait d'amour et de miel !
Je le disais si bas qu'en sortant de ma bouche
Les oiseaux, pour l'entendre, abandonnaient le ciel.
L'étoile descendait de sa céleste couche !

Mais les lilas sont morts et, comme l'hirondelle,
Cherchant un ciel plus pur, quand vient l'âpre saison,
Ce matin, l'inconstante, en déployant son aile,
Dans un adieu m'a dit sa dernière chanson !

Elle aimait le lilas et, parmi ses cheveux,
Ma branche allait mourir dans ses boucles d'ébène.
Mise dans son ruban, cette fleur allait mieux
Que tous les diamants mis sur un front de reine !
Sa lèvre souriante et son œil, un éclair...
Tous deux disaient : merci, pour la fleur parfumée.
Elle sourit ainsi pendant tout un hiver,
Elle ne sut jamais ce qu'elle fut aimée !

Mais les lilas sont morts et, comme l'hirondelle,
Cherchant un ciel plus pur, quand vient l'âpre saison,
Ce matin, l'inconstante, en déployant son aile,
Dans un adieu m'a dit sa dernière chanson !

Elle aimait le lilas ! C'est un jour de soleil
Que, loin de moi, l'ingrat a repris sa volée.
Après un songe heureux, c'est un triste réveil,
Mon âme en resta toujours inconsolée.
Que le printemps, mignonne, en habillant les bois
Revienne se jouer parmi les branches vertes
Que la brise apportant les échos d'autrefois
Remette ta chanson sur mes lèvres désertes...

Que les lilas en fleur ramènent l'hirondelle
Et puis, que j'aie un soir pleurer sous ton balcon
Que je sois effleuré du zéphir de ton aile
Et que je meure ensuite en redisant ton nom !

M. VILLEMER.

Petite Coquinerie d'un Gros Roi

Ce gros roi était Louis XVIII, le père de la Charte. On l'a, du reste, mis tout dernièrement en scène sur deux théâtres, à l'Odéon et au Vaudeville, et les Parisiens l'ont vu alors ressusciter avec plaisir.

Mais ce n'est pas de ça que nous roussons vous par aujourd'hui. Tout récemment, à propos de l'Affaire, il n'était question à Paris et à Rennes que d'espions, de mouchardise et d'or donné à pleines mains à la délation. Les Mémoires d'il y a quatre-vingts ans nous fournissent à ce sujet une anecdote d'un très bon tonneau.

Vers les premiers temps du règne de Louis XVIII, il prit fantaisie au duc de Rovigo, ancien ministre sous Napoléon Ier, de passer au service du roi. Pour négocier cette grande affaire, Savary se servit de l'entremise d'une dame qui jouissait d'un grand crédit auprès du monarque.

Le duc de Rovigo fut donc chargé, d'abord et comme essai, d'une petite mission clandestine à Berlin. Après avoir été admis à l'honneur d'en rendre compte au roi, il ajouta que son désir le plus sincère était de consacrer sa vie au service de Sa Majesté.

—Monsieur le duc, répondit le roi, vous avez occupé sous l'empereur une place qui vous permettait de savoir beaucoup de choses et de bien connaître les hommes. Si je me décidais à vous attacher à ma personne, il faudrait préalablement que vous agissiez avec une entière franchise, et que vous me fissiez connaître les moyens et les hommes que vous avez employés, pendant mon exil. Je ne vous parle pas de mon séjour à Vérone ni à Mittau. J'y étais encore entouré de nombreux serviteurs, mais étiez-vous instruit de ce qui se passait chez moi, à Hartwell ?

—Oui, sire, je savais jour par jour ce que faisait Votre Majesté.

—Eh bien, dans mon intimité, grand Dieu, qui pouvait me trahir ainsi ? Quel est le malheureux qui abusait ainsi de ma confiance ?

Le duc hésitait à répondre

—Nommez-le, monsieur, je vous l'ordonne,

—Vous l'exigez, sire ?

—Oui, je l'exige.

—Sire, je vais frapper le cœur de Votre Majesté d'un coup bien cruel.

—Parlez, monsieur. Les rois sont malheureusement habitués à se voir trompés dans leurs plus chères affections.

—Eh bien, sire, apprenez que j'étais en correspondance avec le duc d'Aumont.

—Eh ! quoi, ce malheureux de Pierre (premier nom du duc d'Aumont), quelle horreur !

—Sire !...

—Lui qui avait toute ma confiance, s'écria le roi avec une émotion visible. Ah ! c'est une indignité !

Un petit temps de silence.

Louis XVIII reprit vite, avec le sourire le plus malin :

—Après ça, il est vrai de dire à sa justification qu'il n'avait pas le sou. Il aimait les bons diners, la bouillotte. C'est moi, monsieur, qui lui dictais la lettre très étendue que vous receviez, toutes les semaines. Et je lui abandonnais 12,000 francs sur les 48,000 francs que vous lui envoyiez très exactement pour vous tenir au courant de ce qui se passait dans mon intérieur.

Sur ce, le monarque ouvrit sa petite boîte d'or, y pinça une belle prise de macouba et l'aspira en reniflant avec force.

Ce mouvement, très ironique, termina l'audience, et le duc de Rovigo se retira aussi confus que le corbeau de la fable, si bien joué par le renard.

Ah ! l'habile coquin de vieux roi !

LES SUITES

Biff.—Oui, mon cher, il m'a flanqué une de ces gilles !

Tiff.—Et l'affaire n'a pas eu de suites ?

Biff.—Pas de suites ? regarde donc ma joue !

L'AUTEUR PRINCIPAL

L'avocat.—Vous tenez le Rév. M. XXX responsable de tous vos ennuis ?

Mme Symphonie.—C'est lui qui nous a mariés.

VOILÀ !

Le recorder.—Encore ivre, Laflemme ?

Laflemme.—Je noie mes chagrins, Votre Honneur.

Le recorder.—Mais il y a un bout pour noyer des chagrins...

Laflemme.—Ah ! Votre Honneur, on voit bien que vous ne connaissez pas Ma'me Laflemme !

RIEN DE RARE

—Quelle habileté ! s'écrie Gatien, en voyant le magicien changer un chapeau en un billet d'un dollar.

—Bah ! répond Damien, ma femme peut changer tous les billets de banque au monde en chapeaux.

UN PROBLÈME



Le maître.—Qu'a payé ta mère pour dix œufs, si chaque œuf coûte deux sous pièce ?
L'élève.—Rien ; les œufs, ma mère les vole toujours !

BULLETIN DES MEILLEURS REMÈDES DE FAMILLES

De l'Univers. — Reconnus infaillibles et proclamés de véritables spécifiques par tous les médecins du monde. Aucun charlatan ou prétendu médecin de tribu sauvage n'est associé à ces remèdes. Leur efficacité seule fait leur popularité. Des millions en ont fait usage et le même nombre de guérisons a été obtenu.

POUR TOUX ET RHUMES

Le Menthol Oough Syrup, dans tous les cas de Toux, Rhumes, Enrouement, la Grippe, Asthme, Bronchite, la Coqueluche, il est infaillible et recommandé par plus de médecins que tous les autres remèdes du monde ensemble. En vente partout. Prix, 50 doses, 25c. la bouteille, 3 onces. Voyez que le nom de Roy & Boire Drug Co. soit sur chaque bouteille.

CONTRE LA DYSPEPSIE

L'Elixir Digestif de Braült. La plus grande découverte en médecine du siècle contre la Dyspepsie. L'Europe, l'Asie et l'Amérique, tous ont proclamé ce remède infaillible, et lui ont accordé diplôme et médaille d'or comme premier prix, à Londres, Angleterre, 1886; Bruxelles, Belgique, 8 mai 1895; Jérusalem, Palestine, 1895; Caire, Egypte, 1896. L'Elixir Digestif de Braült est en vente partout, \$1 la bouteille ou 6 bouteilles pour \$5 00. Directions sur chaque bouteille.

POUR LES FEMMES PALES

Les Pilules Fortifiantes, de Roy & Boire Drug Co. Ces pilules sont d'une très grande valeur pour tous également. L'homme, la femme et l'enfant. Elles renforcent le sang, elles rendent l'homme faible fort; à la femme pâle, ses couleurs; à l'enfant en langueur, la vigueur. En vente partout. Prix, 25c. la boîte, 50 pilules.

LA CONSOMPTION

Menthol Lung Regulator. Il arrête les Transpirations de Nuit, Crachements de Sang, une guérison certaine pour la Consommation, l'Asthme, la Bronchite, la Pleurésie et les maladies de Poumons et de Gorge. Prix, \$1 la bouteille.

DOULEURS DE REINS ET DU DOS

L'Emplâtre du Dr Pico. Préparé seulement pour les maladies des femmes. Peuvent être employées avec n'importe quel remède dans les cas de faiblesse, douleurs de reins, du dos, de l'abdomen, points de côté, beau mal. Prix, 25c.

MAUX DE TÊTE

Les Pilules O. T. O., Headache Pills. Elles sont infaillibles pour toutes les formes de maux de tête et migraine. Vendues partout, 25c. la boîte.

Ces remèdes sont préparés seulement par Roy & Boire Drug Co., et sont en vente dans tout l'univers. Si vous ne pouvez pas vous les procurer, envoyez le prix de celui que vous voulez avoir et il vous sera expédié franc de port par la

Manchester, N.H. ROY & BOIRE DRUG CO., Montreal, P.Q.

Assurez-vous que le nom de Roy & Boire Drug Co. est sur chaque Remède.

Dépôt Général pour la Puissance: **JOSEPH CONTANT, Pharmacien de Gros, Montréal, P. Q.**

UN AUDITEUR

A l'âne, certain jour le renard racontait
Ses aventures sans pareilles.
Stupéfait, l'âne était
Tout oreilles.

Le Rhumatisme et la Nervosité ...

Sont guéris par nos Bains Turcs et Electriques suivis du Massage Electrique et Manuel. Ce traitement surpasse tous les autres.

OUVERT JOUR ET NUIT
et le Dimanche matin.

BAINS LAURENTIENS

Angle des rues Craig et Beaudry

JOURS DES DAMES. — Le lundi matin et le mercredi après-midi.

LE RHUMATISME

La Rhumatine lectrique de Rho. — Ce grand remède français est sans contredit le meilleur découvert jusqu'à aujourd'hui contre les rhumatismes. C'est un remède sûr et infaillible contre cette triste maladie considérée jusqu'ici comme incurable. Une seule application fait disparaître comme par enchantement, les Maux de Tête nerveux, le Mal de Gorge, le Torticoli, les Entorses, les Foulures, l'Engorgement. En vente partout. Prix, \$1 et 50c. la bouteille.

LE PLUS PUISSANT TONIQUE

Huile de Foie de Morue Composée de Boire. Très agréable au goût. Elle contient un quart de son volume d'huile de foie de morue, la partie huileuse et grasseuse étant complètement éliminée. Les propriétés sont extraites de l'huile quand elle est encore dans les foies frais de morue, et combinées avec les meilleurs vins, extraits de prunes vierges, extraits d'orge et les sirops hypophosphites, composés de manganèse, de chaux, de fer, de soda quinine et de strychnine. Cette préparation est prescrite et recommandée par des milliers de médecins. Le véritable tonique et le plus puissant. En vente partout, \$1 la bouteille.

CONSTIPATION, MALAISE GENERAL

Les Dragées Purgatives, de Roy & Boire Drug Co. Pour maladies du Foie, Rognons et Constipation. Elles sont très petites et faciles à prendre. Purement végétales, elles agissent sur le foie et les intestins, naturellement, sans douleur. Prix, 25c. la boîte.

INDISPENSABLE AUX ENFANTS

Le Régulateur des Enfants, Sirop Calmant Menthol. Ce sirop peut être administré aux enfants, dans les maladies telles que manque de sommeil, vents, coliques, diarrhée, dysenterie, dentition difficile, toux et rhumes, car il est préparé avec des substances médicamenteuses propres et recommandables au traitement de ces maladies. Recommandé par les médecins. En vente partout, 25c. la bouteille. Donnez-le aux enfants qui pleurent.

Un gamin lrave entre tous, c'est, à coup sûr, le petit Australien de douze ans qui s'appelle Lancelot Ashley Lewis. Il habite avec sa mère la ville de Burra, et son père travaille momentanément à Warrnambool. Les deux localités sont séparées par 1,600 kilomètres de brousse. Un jour du printemps dernier, Lancelot a eu envie d'aller embrasser son père. Il a enfourché son poney, mis ses bagages sur le bât d'un autre poney, convoqué son chien, un gros épagneul, et le voilà parti. Il lui est arrivé, à plusieurs reprises, de ne pas rencontrer un être humain pendant plus de 150 kilomètres de trajet. Un jour, il lui a fallu chevaucher pendant 5 kilomètres à travers une forêt en feu. "Il faisait vraiment chaud!" déclare-t-il simplement. Le gamin, l'épagneul et les deux poneys, sont revenus en parfaite santé.



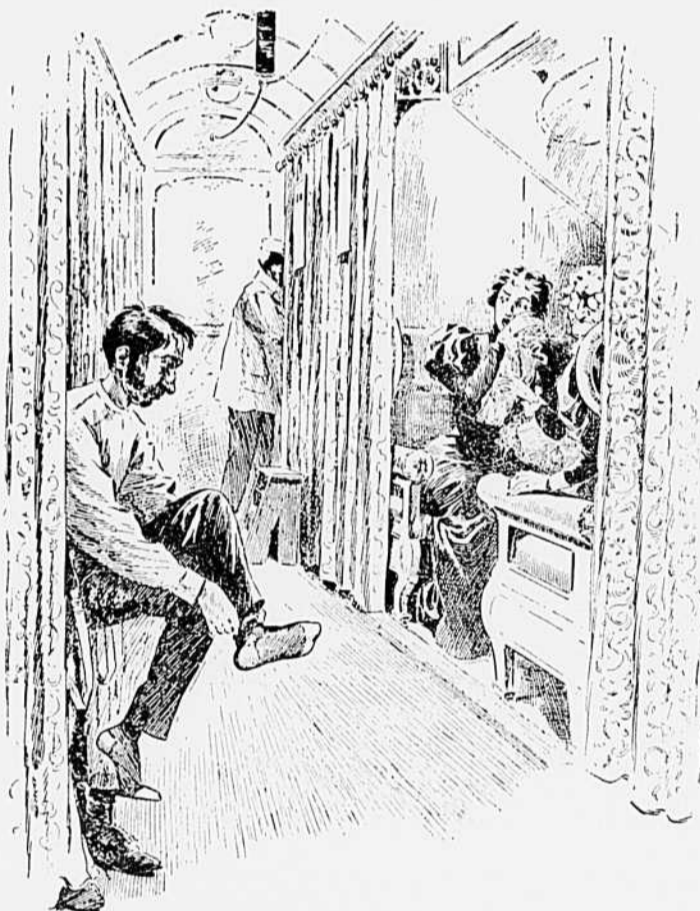
GRATIS Nous donnons ce splendide pistolet pour tirer à la cible aux personnes qui vendront une douzaine de crayons de poche automatiques finis en nickel à 15 cents chacun. Le pistolet est fort, parfait et bien fait, exactement ce qu'il faut pour tirer à la cible. Une flèche en caoutchouc à bout vide accompagne chaque pistolet. Envoyez cette annonce avec votre adresse, et nous vous enverrons les crayons par la poste quand vous les aurez vendus, retournez nous l'argent, et nous vous enverrons le pistolet gratuitement. Dominion Novelty Co., Boîte 1, Toronto, Can.

La pureté est comme l'opale: elle est prise pour de l'insignifiance par ceux qui n'aperçoivent pas ses feux.

Livrets Gratuits

Notre livret "La Prolongation de la Vie" et échantillons des PILULES DE LONGUE VIE envoyés sur demande. Adressez "La Cie Médicale Franco-Coloniale", 202 Rue St-Denis, Montréal. Les PILULES DE LONGUE VIE se vendent dans toutes les pharmacies 50c la boîte, six boîtes pour \$2.50.

CIRCONSTANCES DIFFÉRENTES



Mlle Laprude (en wagon dortoir en route pour les eaux). — Oh! maman... Vois donc cet effronté qui s'affiche à moitié vêtu devant tout le monde. Jamais je n'aurais imaginé... (Elle s'évanouit.)

CHAQUE FEMME devrait avoir une boîte de "PREVO" SOLUBLE PESSARIES. Sûrs, infaillibles et toniques. Ne font jamais défaut. Absolument inoffensifs. Envoyez franco et bien cachetés sur réception du prix. \$1 la boîte; 6 boîtes pour \$5.00
The Regent Pharmacal Co., B. P. 1009, Montréal

La bêtise se met au premier rang pour être vue; l'intelligence se met en arrière pour voir.



GRATIS Cette montre recommandable pour les petits garçons aux personnes qui vendront 2 douzaines d'épingles à ceintures à 10c. chacune, et cette splendide montre de dames aux personnes qui en vendront douzaines. Ces magnifiques épingles viennent directement de Paris, ou elles sont actuellement en grande vogue. Envoyez cette annonce avec votre adresse et nous vous expédierons les épingles. Quand vous les aurez vendues envoyez nous l'argent, et nous enverrons votre montre. Home Specialty Co., Boîte L, Toronto.

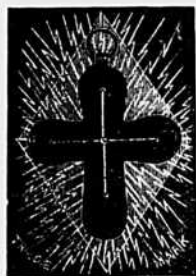
LES GOUAILLEURS

Gouailler, est un vice aujourd'hui trop fréquent, Mais qui permet aux imbéciles Sur un ton quelquefois piquant, Plus souvent grossier et choquant, D'obtenir des succès faciles, Auprès des sots, bien entendu. Etre impoli n'a rien de bien ardu: Gavroche s'en tire à merveille. Enfin aussi l'individu Pris pour plastron, riposte et vous rend la [pareille].

Que faire alors et comment s'en fâcher Sans tomber dans le ridicule? Vous avez trouvé votre émule. Ce que l'on renvoie, il vous faut l'empocher: Qui joue avec le feu se brûle. Heureux encore quand votre per-iffage Ne vous attire pas quelque propos fâcheux, Même hargneux, Allant jusqu'à l'outrage! Combien ne pas gouailler est plus sage! Il ne faut pas aller trop loin.

La Croix Electrique Diamant

(Diamond Electric Cross)



aussi appelée la Croix Volta, a été découverte en Autriche, il y a plusieurs années, et à cause de ses grands mérites, elle fut bientôt répandue dans tous les pays d'Europe.

La Croix Electrique ORNÉE de Diamants guérit le rhumatisme des muscles et des jointures, la nervosité, névralgie, engourdissement, tremblement, dépression mentale, faiblesse, insomnie et toutes les affections du système nerveux, décoloration, hystérie, paralysie, apoplexie, attaques d'épilepsie, danses de St-Guy et palpitations du cœur. La croix doit être attachée à un fil de soie et portée autour du cou jour et nuit. Prix \$1.00, et nous garantissons qu'elle fera autant de bien que les meilleures ceintures électriques qui coûtent de quinze à vingt-cinq fois autant. Tous les membres des différentes familles devraient toujours en avoir une, car on ne saurait trouver un meilleur préventif contre la maladie. Envoyez \$1.00 par express, mandat-poste ou lettre enregistrée et nous vous enverrons franco par la poste une Croix Electrique ORNÉE de Diamants avec instructions sur la manière de s'en servir. Nous avons des milliers de témoignages.

"J'ai enduré des douleurs pendant des années, maintenant je suis parfaitement bien. La Croix Electrique ORNÉE de Diamants m'a guérie."—CAROLINE M. PETERSEN, Adressez: Richfield, Utah.

The Diamond Electric Cross Co., 812 Milwaukee Ave., Chicago, Ill.

Le docteur C... est l'homme qui aime le moins à être dérangé la nuit.

Il déteste les coups de sonnette après dix heures du soir.

Vers deux heures du matin on vient le réveiller :

—Vite, docteur, vite !... mon fils a avalé une souris !

—Eh bien ! faites-lui avaler un chat et laissez-moi tranquille !

CONSULTATIONS GRATUITES

Heures de bureau: 9 a.m. à midi; 3 à 5 p.m., 8 à 10 p.m.

Les personnes malades qui désireraient consulter nos médecins spécialistes pourront les voir aux heures indiquées ci-haut. Blancs de questions, échantillons de PILULES DE LONGUE VIE et notre livret: "La Prolongation de la Vie" envoyés sur demande. Les PILULES DE LONGUE VIE se vendent dans toutes les pharmacies 50c la boîte, six boîtes pour \$2.50. Adressez: "La Cie Médicale Franco-Coloniale", 202 rue St-Denis, Montréal.

10c

402 Pages, 402

L'administration du SAMEDI a fait tirer une seconde édition de l'émotionnant ouvrage de Pierre Salles :

LE FILS DE L'ASSASSIN

... ce qui forme un volume de 402 pages fort bien imprimé sur beau papier.

Prix, au bureau :

10c

Par la poste : 15 cents. C'est véritablement pour rien.

LE SAMEDI, 35 rue St-Jacques, Montréal.

Trois journalistes se rencontrent devant une table du café des Boulevards à Bruxelles.

Des questions se croisent bientôt.

—Que fais-tu à ton journal ?

—Moi, je fais la *Chambre*.

—Et toi ?

—Moi, le *Salon*.

—Et toi ?

—Oh ! moi, toujours la même chose : je fais la *Cuisine*.

Un bon provincial, assis à côté d'eux, les écoutait avec stupéfaction, et dit tout bas à sa femme :

—C'est étonnant ! des jeunes gens qui ont si bon air, et qui paraissent si instruits ! en être arrivés là : cuisiniers et domestiques !

Peinture Sherwin-Williams

tout préparée ; nul besoin d'un peintre pour l'employer. EMAIL pour les bains, résistant à l'eau chaude. VERNIS de diverses qualités ; celui de "Mander" est le meilleur pour portes extérieures. Aussi

Glaçiers en bois franc. Prix de \$6.59 à \$30. Pincés a Glace, de 20 cts à \$1.00 chacun, etc.

L. J. A. SURVEYER,

Bell Tel. Main 1914. 6 Rue St-Laurent.

Dans les premiers mois de la Révolution française, alors que les idées de sacrifice enflammaient tous les esprits, et que de toutes parts arrivaient des offrandes nationales, il avait été décidé que tous les bons citoyens feraient notamment offrande à la patrie des boucles d'argent qu'on avait coutume de porter alors sur les souliers, et qui étaient considérées comme un luxe inutile.

Les journaux du temps abondent d'anecdotes à ce sujet. Par exemple : "Un matelot du Havre avait donné à la caisse patriotique ses boucles d'oreilles, sa boucle de col, mais il avait conservé ses boucles de souliers.

—Tu as la tête d'un citoyen, lui dit un de ses camarades, mais les pieds d'un aristocrate."

Le matelot court porter ses boucles de souliers, et reparait devant son camarade :

—A la bonne heure ! s'écrie celui-ci, te voilà bon citoyen de la tête aux pieds, nous pouvons boire ensemble."

Le célèbre acteur Garrick jouait *Hamlet* de Shakespeare. Le roi de Danemark, son partenaire, à un certain moment s'appretait à "mourir" à un endroit bien en vue du public. "Il ne faut pas mourir là, murmura Garrick, c'est la place où je dois me mettre tout à l'heure pour la grande tirade." Alors l'autre, exaspéré, riposta à haute voix : "Suis-je roi, oui ou non ? Et ne puis-je mourir où cela me plaît ?"

TOUTES CHOSES EN TEMPS

Le *Baume Rhumal* guérit les maladies de poitrine : il faut en prendre aussitôt que l'affection se manifeste. 69



GRATIS Complete

comme suite, Capotons, plaques sèches, hypo-papiers à fixer et à développer, bain de virage et à développer, papier argent et rubis, châssis-presses et directions. Toute personne peut faire un bon portrait en suivant les instructions.

Donnez aux personnes qui vendront seulement 15 belle épingle Parisienne pour ceintures, à 10 cents chacune. Ecrivez et nous vous expédierons les épingle par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent, et nous vous expédierons le téléscopium un bel étui, tous frais payés. HOME SPECIALTY COMPANY, Boite 18 Toronto, Canada.

Before. After. **Wood's Phosphodine,**
The Great English Remedy.
Sold and recommended by all druggists in Canada. Only reliable medicine discovered. Six packages guaranteed to cure all forms of Sexual Weakness, all effects of abuse or excess, Mental Worry, Excessive use of Tobacco, Opium or Stimulants. Mailed on receipt of price, one package \$1. six, \$5. One will please, six will cure. Pamphlets free to any address.
The Wood Company, Windsor, Ont.

B. E. McGALE, 2123 rue Notre-Dame, Montréal

Saint Augustin dit au Grand livre de ses *Confessions* : "Il arriva fort à propos qu'il restait très peu de jours jusqu'aux vacances des vendanges : je résolus d'attendre ce temps pour me retirer lorsque cessent les leçons publiques." On voit par ce passage que le temps des vendanges, c'est-à-dire septembre, choisi par saint Augustin pour quitter la chaire de rhétorique qu'il occupait à Milan, était, dès lors, le temps des vacances pour les maîtres et pour les écoliers.

Christine de Suède était en France, lorsque la mode des éventails commençait à s'établir. Plusieurs dames de la cour la consultèrent, pour savoir ce qu'elle pensait de cette mode, et si elles devaient l'adopter. "Non, leur répliqua-t-elle, avec la brusquerie qui lui était coutumière, vous me paraissez assez éventées comme cela."

Le cardinal Duprat, chancelier de France sous François Ier, était devenu si gros et si gras que l'on dut échanger la table où il prenait d'ordinaire ses repas.

GRATIS Ce puissant télescope à trois anneaux avec lentilles achromatiques, tubes en cuivre poli, capot pour la poussière, etc., offert gratuitement aux personnes qui vendront seulement 15 douzaines d'épingle Parisiennes à ceintures à 10 cents chacune. Ecrivez et nous vous enverrons les épingle par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent, et nous vous expédierons le téléscopium un bel étui, tous frais payés. HOME SPECIALTY COMPANY, Boite 18 Toronto, Canada.

CIRCONSTANCES DIFFÉRENTES — (Suite et fin)



II
La même (le lendemain sur la plage).—Oui, nous sommes arrivés hier et je suis heureuse d'être revenue. Tout est si charmant ici.

Meubles d'Eté

... Nous exhibons en ce moment le plus grand assortiment de Meubles d'Eté de toutes sortes qu'il y ait à Montréal. D'élégants dessins coïncidant avec des prix très bas, vous mettent en mesure d'avoir pour votre pelouse ou votre véranda, des chaises, des "berceuses," etc., vraiment de bon goût. Venez voir notre assortiment.

Renaud, King & Patterson,

652 Rue Craig.

2442 Rue Ste-Catherine.

POUR SI PEU DE CHOSES



Le jeune Flambar (au désespoir). — Ecoute, Zélia, nous nous aimons depuis la tendre enfance. Et voilà que tu me lâches parce que j'ai dit en ton absence que tu étais une faiseuse de cancons et une manière de métisse. Allons, chérie, pour si peu vas-tu faire mon désespoir à tout jamais ?

OU ERREUR EST COMPTE

I
— Madame la marquise est chez elle ?
— Oui...
— Eh bien, seriez-vous assez aimable de me garder ceci quelques instants, le temps de rendre ma visite...

II
— Madame la marquise, permettez-moi de vous offrir ce bouquet dont le parfum est digne de votre beauté...

III
— Mais il sent l'ail, votre bouquet !
Horreur ! Monsieur Distract a laissé chez la concierge le bouquet qu'il comptait offrir à madame la marquise et vient de lui offrir le joli gigot que son épouse lui avait recommandé de lui apporter.

Le comte de Mirabeau, qui alors n'était encore connu que par sa vie scandaleuse, ses dettes et son éloquent ouvrage contre les lettres de cachet, ne subsistait guère que d'emprunts. Il vint un jour visiter Beaumarchais. L'un et l'autre ne se connaissaient que de réputation.

La conversation fut d'abord vive, animée, spirituelle, enfin le comte, avec la légèreté habituelle aux emprunteurs de qualité, demanda que Beaumarchais lui prêtât douze mille francs... Beaumarchais les lui refusa avec la gaieté originale qui le distinguait.

— Il vous serait pourtant aisé de me prêter cette somme dont je vous ferais mes billets, dit le comte.

— Sans doute, répliqua Beaumarchais, mais comme il me faudrait me brouiller avec vous le jour de l'échéance de vos billets, j'aime autant que ce soit aujourd'hui, et c'est douze mille francs que je gagne.

Mirabeau n'oublia pas ce refus, et Beaumarchais dut plus tard de graves ennuis à ce ressentiment.

Echantillons Gratuits

Echantillons de PILULES DE LONGUE VIE et notre livret sur "La Prolongation de la Vie" envoyés sur demande. Les PILULES DE LONGUE VIE se vendent dans toutes les pharmacies 50c la boîte, six boîtes pour \$2.50. Adressez "La Cie Médicale Franco-Coloniale", 202 Rue St-Denis, Montréal.

Un jour dit un commentateur du Koran, le prophète, passant par un village, y vit des gens qui s'embrassaient, se serraient les mains et se faisaient à l'envi mille protestations d'amitié. Étonné de cette disposition, il apprit qu'ils avaient bu du vin. Alors, charmé, il bénit cette boisson qui poussait les hommes à s'aimer.

Un peu plus tard, repassant par là, il aperçut la terre baignée de sang. On lui dit que les hommes qu'il avait vus d'abord si joyeux étaient ensuite devenus furieux et s'étaient battus à coups d'épée.

Alors le prophète maudit le vin, et promit l'éternelle punition à celui de ses disciples qui aurait le malheur d'en boire.

Il ne faut dire de soi ni bien ni mal ; en effet, si vous vous rabaissez indécemment vous-même, tout le monde est tenté de vous prendre au mot ; si vous dites de vous trop de bien ou seulement un peu de bien, vous fatiguez tout le monde. On ne donne point la réputation ; il faut la mériter et l'attendre.



SOIE Nous avons acheté tous les coupons de soies des plus importantes maisons de soie du Canada, et nous les envoyons en paquets contenant chacun un assortiment choisi la plus belle soie, patrons les plus nouveaux et rouleaux brillants. Il y en a assez pour couvrir au-delà de 300 pouces carrés de fantaisie. Un paquet par la poste, 10c. 2 pour 25c. en argent. Johnston & McFarlane, Toronto

Aspirez toujours à faire un ouvrage et ne vous proposez jamais de ne faire qu'un livre. Il y a, entre un ouvrage et un livre, toute la différence qui existe entre un discours et du babil. On fait un livre avec de l'encre, du papier, une plume, de la mémoire et de l'imtempérance d'esprit. On fait un ouvrage avec une idée et un sujet qui se conviennent, avec la faculté de les encadrer d'un dans l'autre si fortement qu'ils en deviennent inséparables, avec un talent exercé et une longue patience.

L'inspiration de l'artiste n'est pas une intervention miraculeuse de la Muse, mais bien un état de l'être, un moment de bonne harmonie complète entre le physique et le moral.

Victimes de l'Anémie

COMMENT DEUX PERSONNES OBTIENNENT

UNE GUERISON PERMANENTE AVEC LES PILULES DE LONGUE VIE.

L'anémie qui tue le sang, qui rend morose, qui donne une couleur de cadavre au teint le plus frais, le plus rosé, sévit autant parmi le beau sexe que chez les hommes, et avec une rage inconcevable.

Tous les jours on rencontre des personnes chancelantes, épuisées et dans un état de débilité facile à concevoir. Elle sont les images vivantes de la souffrance et de la douleur, et pourtant leur état n'est point désespéré.

Elles ne doivent pas ignorer que la guérison, le retour à la santé, à la joie, au bonheur, aux vraies jouissances de la vie leur est offerte, et que comme les deux personnes dont nous publions ici le témoignage, elle se guériront en écoutant les conseils d'une sage expérience et en prenant le remède qui a guéri leurs compagnons.

MELLE BLANCHE PARE

une jeune fille bien connue à Montréal, nous écrit :

"Depuis l'âge de 15 ans, je commençai à montrer des symptômes de faiblesse et d'anémie. Je devins pâle, faible et toujours fatiguée pour un rien. Je commençai à éprouver des maux de tête fréquents ainsi que des douleurs dans le dos et dans les aines. Mon appétit commença à faire défaut et mes vivres me fatiguèrent beaucoup. J'employai différents remèdes patentés et je consultai plusieurs médecins mais ma condition ne s'améliora pas. Un jour une de mes amies Mme Audette, me recommanda d'employer les PILULES DE LONGUE VIE, disant qu'elle avait été guérie complètement avec ces pilules. J'en achetai trois boîtes que j'employai selon les directions. Après la première boîte je constatai une amélioration, ma pâleur se dissipait et ma digestion me fatiguait moins, j'avais plus de goût pour faire mon ouvrage. Je continuai l'usage de ce merveilleux remède et aujourd'hui je suis en parfaite santé, je suis forte, grasse et rougeaud comme vous pouvez voir par le portrait que je vous expédie avec la présente. Je dois ma guérison aux PILULES DE LONGUE VIE et je ne cesserai jamais de les recommander lorsque l'occasion se présentera.

MELLE BLANCHE PARÉ.

MR. J. A. VOHL

Dentiste-Mécanicien, nous écrit :

"La vie de l'atelier, l'air empesté qu'on y respire me tuaient. Je sentais mes forces m'abandonner petit à petit. Je maigrissais à vue d'œil et j'éprouvais une irritation fort concevable du fait que tous les remèdes que j'absorbais ne me faisaient aucun bien. Je sentais du dégoût pour mon travail, je n'avais envie de distraction aucune, et j'étais d'une solitude qui m'inquiétait autant que ma famille et mes amis.

Non je ne le croirai jamais, et je ne saurai vous dire toute ma reconnaissance, quand je commençai à constater que sous la bienveillante influence des PILULES DE LONGUE VIE, mon état s'améliora à un tel point que je suis maintenant un homme nouveau, que ma vigueur est revenue, que j'engraisse et que ma digestion s'opère admirablement. Mes amis ne me reconnaissent plus.

Six boîtes de PILULES DE LONGUE VIE ont suffi pour accomplir cette cure merveilleuse, que je suis tenté de qualifier miracle, et je bénis la Divine Providence qui m'a inspiré de prendre de votre remède.

J. A. VOHL.

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard sont en vente dans toutes les pharmacies au prix de 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Des échantillons sont fournis gratis sur demande, ainsi qu'un pamphlet contenant une grande quantité de bons conseils, certificats, etc., sur l'efficacité de cette merveilleuse préparation.

Nos Médecins Spécialistes soignent les hommes et les femmes également et vous pouvez les consulter au No 202 rue St-Denis, de 9 hrs. A.M. à midi, de 2 à 5 heures P.M. et de 8 à 10 heures P.M.

LA COMPAGNIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, - - 202 rue St-Denis, MONTREAL.

MODES PARISIENNES



COSTUME EN CREPE DE CHINE BLEU FAÏENCE, MOUSSELINE DE SOIE ET DENTELLE. Jupe à petite traîne très collante du haut, recouverte par une sorte d'empicement plissé à plis lingerie et bouillonné coupé par des biais de velours piqués et Venise. Corsage recouvert de mousseline de soie, velours et guipure. Manches voilées de mousseline de soie et bordées de velours. Col droit bordé de velours. Toquet en paille fantaisie orné d'un chou de mousseline de soie.

Le Monsieur qui n'a pas d'Habitudes

J'avais déjà pris place à la table d'hôte de l'Hôtel de la Plage lorsque vint s'asseoir à côté de moi un gros homme à face réjouie, les yeux à fleur de tête, la bouche large, le nez aplati, présentant, en un mot, la physionomie d'une grenouille à moustache, qui aurait la figure rouge.

Il disposa symétriquement son couteau et sa fourchette, plaça son assiette et son verre dans l'axe des boutons de son gilet, s'assura que la bouteille et la carafe étaient à égale distance du moutardier, coupa son pain en petites bouchées qu'il rangea à portée de sa main, puis, après avoir contemplé son ouvrage avec satisfaction, s'appliqua trois maitresses gilles sur la joue droite.

Je le regardai, en proie à un ahurissement intense.

Il saisit mon geste.

" Ah ! ah ! fit-il, je vous étonne sans doute, monsieur ; c'est que, voyez-vous, je suis en train de rétablir l'équilibre. Ne croiriez-vous pas que j'avais contracté la singulière habitude de me donner tous les jours, en me mettant à table, des petites tapes sur la joue gauche. Par bonheur, je m'en suis aperçu à temps. Alors, je me suis dit : " Adolphe ! mon garçon, il faut enrayer au plus vite ou tu es frit. "

" Et je viens de me corriger.

" J'ai horreur des habitudes, monsieur. C'est le boulet au pied de l'esclave, le joug sur la tête du bœuf. Aussi je me guette, et dès que j'en vois poindre une à l'horizon de ma vie, je l'étouffe dans l'œuf en coupant le mal à sa racine. Vous, comprenez, je me brise le tempérament, je m'assouplis le cerveau, je dompte la matière.

" Ainsi, chaque soir, après mon dîner — je dois vous dire que j'habite

le faubourg Saint-Antoine — je faisais le tour de la colonne de la Bastille en tournant sur ma droite. Tout à coup, au bout d'un mois, ma stupidité m'est apparue. Alors, pour me punir, je me suis contraint à faire pendant un autre mois le tour de la colonne, mais, cette fois, en tournant en sens inverse.

" J'avais également pris l'habitude, — douce habitude, hélas ! — en revenant du bureau, d'embrasser ma femme et de lui dire : " Bonsoir, mon écrevisse aux petits pois. "

" J'ai dû y mettre bon ordre.

" Voici deux semaines que je rentre chez nous comme un sourd-muet, froid comme un glaive, sans effleurer de mes lèvres le front d'Augustine.

" Je couche la tête au pied de mon lit, je prends un repas au lieu de deux, deux apéritifs au lieu d'un ; je fumais, j'ai cassé mes pipes. J'ai tenté de changer mes gants de main, mais ça, je n'ai jamais pu y parvenir. Sauf cette misérable difficulté, que je compte d'ailleurs vaincre sous peu, je suis arrivé à des résultats surprenants. . . "

Le dîner fini, des nous séparâmes sur une poignée de mains.

Le lendemain, je me promenais sur le sable, lorsque, m'étant arrêté pour contempler le large, je me trouvai auprès d'un énorme parasol à l'ombre duquel deux hommes causaient.

" Moi, monsieur, disait l'un des deux interlocuteurs dont la voix ne m'était pas inconnue, j'ai horreur des habitudes, c'est le boulet au pied de l'esclave, le joug sur la tête du bœuf. Aussi, dès que j'en vois poindre une à l'horizon de ma vie, je me dis : " Adolphe ! mon garçon, il faut enrayer. . . "

POL KRANE.

AUTHENTIQUE

L'homme de police regardait, regardait, regardait toujours le bicycliste qui évoluait sur le Champ de Mars. Il paraissait profondément préoccupé, comme en face d'un gros problème à résoudre. Enfin, il ne put y tenir : — Descendez de bicyclette, s'écria-t-il, pour que je vois si vous êtes ivre.

PATRONS "UP TO DATE"

(Primes du SAMEDI)

No 846. — Voici un patron qui est surtout destiné pour les matériaux à costume de tailleur. Il est très conseillé pour les sorties et voyages. Il est sur doublure très ajusté. Il se boutonne au côté et invisiblement. Le derrière est très uni et sans couture. Les épaulettes sont peu prononcées et étroites. Manches et collet suivant la mode.

1 verge $\frac{1}{2}$, 44 pouces de largeur, avec $\frac{3}{4}$ de verge pour la veste suffiront pour taille moyenne.

No 846 est coupé en dimensions de 32 à 40 pouces, mesure de buste.

No 877. — Corsage-chemise.

No 846. — Corsage pour dame.



NO. 877 LADIES' SHIRT WAIST.



NO. 846 LADIES' WAIST.

No 877. — Ce corsage aussi attrayant que peu compliqué peut avoir une bande piquée ou une bande en insertion. Le collet et la bande transversale doivent correspondre à la bande du centre. Nous conseillons les flanelles et les cotons pesants quand on ne met pas de doublure. La manche doit avoir quel que ampleur.

3 verges, 27 pouces de largeur, suffiront pour personne de taille moyenne ; il faut en plus 3 verges $\frac{1}{2}$ d'insertion.

No 877 est coupé en dimensions de 32 à 42 pouces, mesure de buste.

COMMENT SE PROCURER LES PATRONS "UP TO DATE"

Toutes les personnes désirant les patrons ci-contre n'ont qu'à remplir le coupon de la page 22 et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centimes pour chaque patron demandé, argent ou timbres-postes.

Ajoutés que le prix régulier de ces patrons est de 40 centimes chacun. Les personnes qui n'auraient pas reçu le ou les patrons dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer. On peut acheter autant de patrons qu'on veut. Ne pas oublier de bien indiquer le ou les numéros des patrons demandés.

LES COMPLIMENTS DANGEREUX



Frem.—Finaud, va ! Tu as dit à Mme Lafrousse qu'elle avait l'air aussi jeune que sa fille. Ça dû te gagner la vieille ?
Fred.—Oui, mais j'ai perdu la fille.

Chronique des Théâtres

HER MAJESTY'S

Il n'y a eu qu'une voix la semaine dernière parmi ceux qui ont assisté aux représentations à ce théâtre, pour proclamer que la troupe Baldwin-Melville est de première force. Elle est admirablement équilibrée, riche en éléments variés et d'ordre supérieur.

Cette semaine, dans la célèbre pièce "Sapho", ces artistes donnent encore une meilleure idée de leur talent et le public leur accorde un remarquable encouragement.

* * *

PARC SOHMER

Les arrangements si parfaits pour la présente saison ont créé une vraie sensation. La partie musicale dépasse tout ce que l'on aurait pu espérer. De fait, c'est à chaque séance un régal dans toute la force du mot. Le Parc a réuni un groupe d'instrumentistes absolument passés maîtres, chacun dans sa spécialité. Aussi pouvons-nous dès maintenant assurer que la saison de 1900 fera époque.

* * *

ELDORADO

La représentation donnée vendredi dernier au bénéfice de M. et Mme Jourdan a obtenu le plus légitime succès, grâce à la popularité dont jouissent les sympathiques bénéficiaires et aux attrait sans nombre qu'offrait le programme spécialement élaboré pour cette circonstance. La pièce de résistance était le 1er acte de la "Mascotte" joué au complet avec chœurs et grand luxe de costumes. Le succès a été si éclatant que la direction a décidé de jouer cette pièce pendant toute la semaine. L'interprétation de cette ravissante opérette est sans reproche. Il ne peut, du reste, en être autrement avec des artistes comme MM. Moret, Jourdan, Aramini et Darcy et Meses Clara Dartigny, Angèle D'Arcy, etc. Le programme comprend en outre, cette semaine, une désopilante comédie de Labiche, "La grammaire", jouée par Mlle Angèle D'Arcy et messieurs Darcy, Villeray, Valhubert et Méry. Les deux nouveaux duettistes, Villeray-Verteuil ont fait grand plaisir. Mlle Marthe Trémont fait toujours fureur et les Jourdan, Jeanne Blouck, Modesta, les Aramini, Valhubert et Méry obtiennent leur succès accoutumé. L'excellent orchestre de M. Milo est toujours à la hauteur de sa tâche.

STRAPONTIN.

SA DÉFENSE

Le juge.—Vous vous êtes parjuré tantôt, car le chimiste assure que vous avez mis de l'eau dans le lait.

Le laitier.—Je vous demande pardon, je ne me suis pas parjuré. Je n'ai pas mis d'eau dans le lait, mais du lait dans de l'eau.

SUPRÊME DÉDAIN

Mme Fortengueule.—Ça, ce Gation, un homme... Taisez-vous donc ! On me dirait que c'est une femme, que je ne voudrais même pas le croire !

PAS DE COMPARAISON

Biff.—N'est-ce pas que le professeur Cervix est un homme remarquablement instruit ?

Tiff.—Bah ! il n'a jamais su la moitié de ce que j'ai oublié...

IL LES CONNAIT

A propos des derniers accidents qui ont attristé l'Exposition de Paris, quelqu'un disait au commissaire général :

—Vous devriez demander aux Américains combien ils ont eu d'accidents à Chicago, et publier ces chiffres. On verrait alors que leur Exposition a fait, en somme, beaucoup plus de victimes que la nôtre !

Alors, M. Alfred Picard, souriant :

—Ce ne serait pas concluant, dit-il. Les Américains sont un peu trop vantards. ILS EXAGÉRERAIENT...

VAGUE

Biff.—Comment votre fille s'en tire-t-elle avec l'étude de la musique vocale ?

Tiff.—Je ne sais pas si elle fait des progrès ou bien si je m'accoutume à la chose; toujours est-il que maintenant je peux rester à la maison quand elle pratique.

CANDEUR NAIVE

Lui.—Les œufs ne sont pas très frais.

Elle (jeune mariée).—C'est impossible. La servante vient justement de les acheter.

DANS LE MÊME CAS

Gation.—Je me suis fait moi-même, monsieur. J'ai commencé à gagner ma vie pieds nus.

Philidor.—Vous ne vous imaginez pas, je l'espère, que moi je suis venu au monde botté.

ENTRE VOISINE

—Faites-vous usage de lait condensé ?

—Celui que je reçois doit être condensé car il n'y en a jamais plus d'une chopine et demie dans une pinte.

REFLEXION

L'individu qui a écrit que "la moitié du genre humain ignore comment vit l'autre moitié", n'a jamais vécu dans un petit village.

IL LA CONNAIT

Le poète.—Pour savoir ce que valent mes vers, je les lis toujours à ma femme.

L'ami.—Et vous n'envoyez aux journaux que ceux qu'elle aime ?

Le poète.—Non, les autres.

GROS BON SENS

Quand même il y aurait un fer à cheval cloué au-dessus de votre porte, ce n'est pas une raison pour attendre la chance les bras croisés.

LA SAISON DE BASE-BALL



Toto (au charpentier).—Si c'est pas trop vous demander, vous devriez bien laisser quelques fentes à peu près à cette hauteur-ci et faire sauter quelques nœuds un peu plus haut.

MADRIGAL

"Crois-moi, jeune et belle Ophélie,
"Quoiqu'en dise le monde et malgré ton mi-
[roir,
"Contente d'être belle et de n'en rien savoir,
"Garde toujours ta modestie.
"Sur le pouvoir de tes appas
"Demeure toujours alarmée ;
"Tu n'en seras que plus aimée
"Si tu crains de ne l'être pas."

La dans un article dû à l'une des "compétences" les plus reconnues en matière coloniale cette remarque, dont la justesse ne saurait échappé qu'à de purs idiots : "Le péril *jaune* menace plus que jamais l'Europe. Non, l'avenir n'est pas *rose*." Il est de fait qu'un avenir jaune ne saurait être rose. Mais on aurait tort de voir les choses en noir.

Le duc d'Orléans, frère du roi Charles VI, descendait, en 1405, la montagne de Saint-Germain-en-Laié, avec la Reine. Les chevaux prirent le mors aux dents, et ceux qui étaient dans la voiture couraient le risque d'être précipités dans la Seine, sans un écuyer qui eut assez d'esprit pour couper les traits.

Le prince, effrayé du danger auquel il venait d'échapper, fut pris d'un retour sur lui-même, et fit publier qu'il paierait prochainement toutes ses dettes. Les créanciers se présentèrent par centaines. Mais le duc ne tarda pas à changer d'avis, et ses officiers donnèrent, au lieu d'argent, cette réponse aux réclamants.

"Monseigneur vous fait beaucoup d'honneur en vous devant, et de vous mettre, par là, dans le cas qu'il pense à vous quelquefois."

On n'est pas un cheval parce qu'on est né dans une écurie.

Opinion d'un Pharmacien

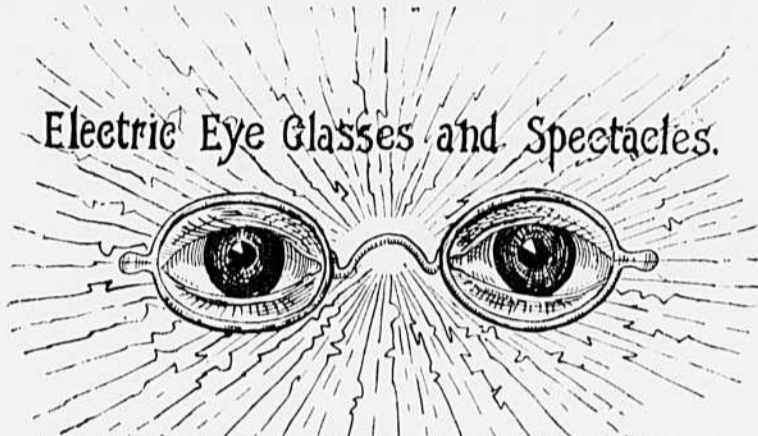
M. J. B. Martel, pharmacien à St-Romuald, dit ce qui suit au sujet du VIN DES CARMES :

"Au début, la vente était difficile ; elle a parti très lentement, mais maintenant elle marche toute seule. Mon expérience est que le VIN DES CARMES n'a besoin d'être annoncé que pour commencer, ensuite d'un à l'autre l'annonce se fait toute seule. D'après moi, c'est le meilleur vin médicinal qui ait jamais paru. Ses effets sont manifestes.

Institut d'Optique Américain

Assortiment complet de Lunettes, Lorgnons, Yeux Artificiels et tous les Appareils Electro-magnétiques employés en Médecine pour guérir toutes sortes de Maladies, etc.
La seule place du Dominion où l'on peut se procurer les Célèbres Lunettes Electriques Américaines, récemment découvertes et adoptées aux Etats-Unis et en Europe.
Guérissant les maladies d'Yeux, Inflammations de toutes sortes, donnant l'énergie et la vigueur aux nerfs optiques et rendant la Vue forte pour voir de loin comme de près.
Les Verres de toutes Lunettes sont taillés et ajustés exclusivement selon la force des yeux après un examen sérieux.

CELEBRES LUNETTES ELECTRIQUES AMERICAINES



Un Spécialiste est attaché au Bureau.

Consultation et examen de la vue GRATUITS. Les guérisons obtenues par l'Electro-Magnétique sont merveilleuses. Toutes prescriptions d'OCULISTES seront soigneusement remplies. Correspondances strictement privées.

Heures de Bureau : 8 hrs a.m. à 8 p.m.

1856 RUE STE-CATHERINE, coin Rue Cadieux, MONTREAL
2ème PORTE à l'EST.

Quand Henri III eut été assassiné par Jacques Clément, le Parlement de Dijon rendit un arrêt qui défendait de porter les noms de Jacques et de Clément sous peine d'être puni pour crime de lèse-majesté. Non seulement cette arrêt interdisait à l'avenir ces noms aux enfants, mais encore ceux qui les avaient reçus devaient les quitter. Le premier qui présenta une requête pour changer de nom fut Jacques Châtelain qui déclara vouloir s'appeler Joseph. Un grand nombre de Bourguignons firent une demande analogue ; toutefois l'arrêt ne tarda pas à tomber en désuétude.

Nos enfants :
—Papa, les champignons poussent dans les endroits humides, n'est-ce pas ?
—Oui mon enfant...
—Alors, c'est pour ça qu'ils sont faits comme des parapluies, dis ?

Jolis Chapeaux de Paille !

Une immense collection de chapeaux de paille, tous les nouveaux modèles de la saison. Messieurs, économisez 25% sur votre chapeau d'été, quel que soit le genre ; en achetant chez les grands chapeliers, CHS. DESJARDINS & CIE, 1533 à 1541 rue Ste-Catherine.

AMUSEMENTS

ELDORADO

Café-Concert Français
Etablissement unique en son genre à Montréal
... 222, 224, 226 RUE CADIEUX

Semaine commençant le 4 Juin '00

LA GRAMMAIRE

Comédie en un acte de Labiche

LA MASCOTTE

(1ER ACTE)

Opéra Bouffe d'Audran

Avec le concours de Mme CLARA D'ARTIGNY.

CONCERT PAR TOUTE LA TROUPE

Mlle MARTHE TREMONT.

LES JOURDAN.

VILLERAY-VERTEUIL (Début)

Mlle ANGELE D'ARCY.

M. DARCY, 1er comique.

CHAQUE JOUR (Matinée... à 2 heures
Soirée... à 8 heures)

Prix d'Entrée, Saison d'Hiver :

Admission, 10c ; Loges, 25c ; Loge entière, \$1.

Tel. Bell : Est 1021

MUSÉE EDEN

A part un grand nombre de tableaux en cre, il y a au delà de 1000 Curiosités à Voir

A L'ODEON...

CINEMATOGRAPHE, GRAPHOPHONE, Etc.
La Passion de Jésus en 20 tableaux représentée à Oberammergau.

Voyage Autour du Monde

50 Nouvelles Vues de Différentes Cités et Monuments de l'Univers chaque semaine.

ADMISSION : Au Musée 10c. — à l'Odeon 10c. — Au tour du Monde 10c. Enfants 5c. Ouvert tous les jours de 9 a.m. à 10 p.m. 206 RUE ST-LAURENT.

Corneille disait de ses critiques : "S'ils me disent *fève*, je leur répondrai *pois*. Un commentateur de ses œuvres relevant cette expression dit à son tour : "Cornille n'eût-il pas agi plus sagement en s'enveloppant dans sa gloire ou dans sa modestie qu'en répondant *fève* aux critiques qui lui disaient *pois* ?"

C'est qu'au temps de Corneille on faisait communément usage de la locution "rendre un pois pour une fève" qui équivalait à rendre la pareille ; donner un souper pour un dîner, un coup de pied pour un soufflet, etc.

Se trouve dans toutes les pharmacies de la Province.



Aux Dames

EN CAS de Gercures, Cuissons, Rougeurs

ET POUR

Adoucir, Velouter, Blanchir
la peau du Visage et des mains
rien n'égale la

Creme Simon

Se défier des Contrefaçons et Imitations

Poudre de Riz et Savon

DE LA MEME MAISON

CREME SIMON	
Grand	1.00
Moyen	0.75
Petit modèle	\$0.50 le flacon
SAVON SIMON,	0.50
POUDRE SIMON,	0.50

Agent General pour le Canada :

R. J. DEVINS, No 1886 rue Ste.Catherine, Montreal.

Cures Weak Men Free

L'Amour et le Bonheur Assurés

Il s'agit de la rapidité avec laquelle un homme peut guérir la faiblesse des organes sexuels, le varicocèle, la débilité, etc., et donner à ces organes leur plein développement et leur vigueur. Il suffit d'envoyer votre adresse au Dr L. W. Knapp, 2149 Edifice Hull, Detroit, Mich., et il vous transmettra, avec plaisir, la recette gratuitement avec tous les renseignements qui permettent à un homme de se soigner facilement chez lui. Voilà certes une offre généreuse, et les extraits de son courrier quotidien qui suivent sont une preuve éloquente.

"Cher Monsieur.—Veuillez accepter l'expression de ma reconnaissance pour votre récent envoi. J'ai expérimenté d'une façon sérieuse votre médicament et le résultat a été surprenant. Il m'a réellement remis sur pied. Je suis aussi vigoureux que quand j'étais garçonnet et vous ne sauriez croire comme je suis enchanté."

"Cher Monsieur.—Votre médicament a eu d'excellents effets, en un mot ceux que j'espérais avoir. La force et la vigueur me sont revenues et j'ai repris l'empont d'autrefois."

"Cher Monsieur.—Votre envoi a été reçu à temps et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de votre recette ainsi que vous l'avez rédigée. Après avoir fait des applications pendant quelques jours je puis vous dire sincèrement que ce remède est un bienfait pour les hommes atteints. Chez moi tout s'est amélioré : dimensions, force et vitalité."

Toute la correspondance est strictement confidentielle, les enveloppes employées étant unies. La recette ne coûte rien et le docteur veut que chacun l'ait.

Entre journalistes :
—Est-ce que ton journal paraît tous les jours ?
—Nous paraissions six fois par semaine.
—Et le dimanche ?
—Nous paraissions.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni publicité ni porte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celle qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant J. B. LALIME, 673 rue Saint-Denis, Montréal.

La dans un journal :
"Il a été perdu en chemin de fer un chien qui a les oreilles coupées et la queue coupée depuis la gare Saint-Lazare jusqu'à Bois-Combes."

50 ANS EN USAGE I

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU D'CODERRE

PILULES DE Noix Longues
Composées)
De McGALE

POUR GUERISON CERTAINE DE TOUTES Affections bilieuses, Torpeur du Foie,

Maux de tête, Indigestion, Etourdissements, et de toutes les Maladies causées par le Mauvais Fonctionnement de l'Estomac.

Le pauvre Balandard est réveillé en sursaut, pendant la nuit, par un bruit insolite.
Dressé sur son séant, il aperçoit des voleurs qui fouillent partout.
—Ah ! bien ! vous cherchez de l'argent, s'écrie-t-il ; je vais vous aider ; si vous en trouvez, part à deux !

**

Balandard, flânant à l'Exposition autour d'un palais inachevé, s'accroche à une pointe de fer perfidement dissimulée et déchire son paletot. Alors soupirant :

—Et l'on dit que l'Exposition manque de... clous !

FRUIT DE L'EXPERIENCE

La découverte du *Baume Rhumal* est le fruit d'études et d'expériences suivies faites dans l'intérêt de l'humanité.

67

L. N. Bétournay. A. Giroux. J. E. Lalonde.

Royal Silver Plate Co

Plaqueurs en Or et en Argent

VIEILLES ARGENTERIES

(De table et d'ornementation)

ARTICLES DE FANTAISIE,

ORNEMENTS D'EGLISE,

... Réparés et Argentés

Prix Modérés. Satisfaction Garantie.

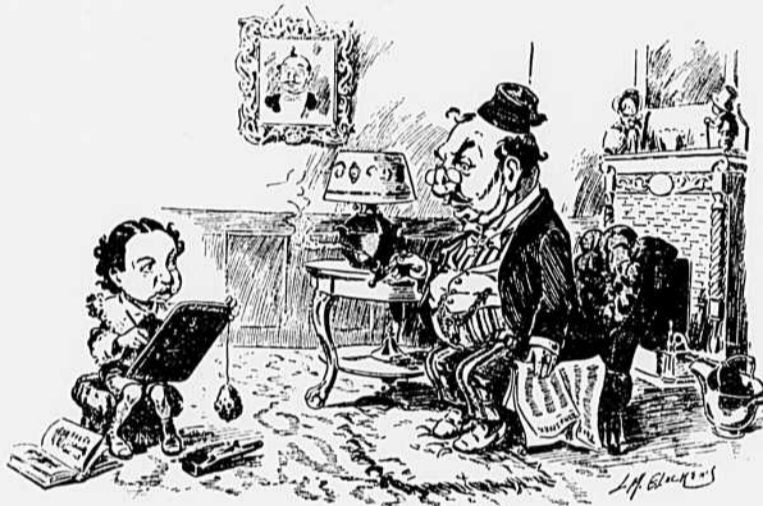
Dorure Une Spécialité

40 COTE ST-LAMBERT

Tél. Bell 1387.

MONTREAL

LE RESULTAT



Isaac jnr.—Si quelqu'un a \$1,000 et le place à quatre pour cent, quel montant aura-t-il comme intérêt ?
Isaac sr.—Quatre pour cent ! Tu es bien jeune pour commencer à dire des bêtises.

Dr J. G. A. GENDREAU

Chirurgien-Dentiste

20 Rue Saint-Laurent

Heures de consultations : de 9 a.m. à 6 p.m.

Tel. Bell : Main 2818

On a dit longtemps des vins de mauvaise qualité qu'ils font danser les chèvres ; un auteur du siècle dernier explique ainsi l'origine de cette locution : "Il y avait à Brétigny, pays où se récoltait du vin très âpre, un habitant nommé *Chèvre*, à qui la majeure partie du vignoble local appartenait. Cet homme aimait à boire, et dans la gaité que l'ivresse lui inspirait, il avait la folie de forcer sa femme et ses enfants à danser avec lui. C'était ainsi, disaient-ils, que le vin de Brétigny faisait danser les *Chèvres*, et par suite, le dicton s'appliqua à tous les vins de même nature."

Lettre d'un marchand bien connu de Québec

Chers messieurs,—Je souffrais de langueur et de faiblesse générale, de manque d'appétit et de pénible digestion. Je fais usage de votre VIN DES CARMES depuis quel temps, et j'achève ma deuxième bouteille. J'ai le plaisir de vous dire que l'appétit m'est revenu, que ma digestion ne me fatigue plus, que l'accablement et la langueur sont entièrement disparus, et que mon sommeil est parfait. Mes félicitations et mes remerciements pour votre bon VIN DES CARMES. Je vous assure que c'est \$1.50 bien mis à profit. Votre dévoué,

JOS. SHINK,
(2) Associé de la Québécoise.

Bouton de rose
Tu seras plus heureux que moi,
Car je te destine à ma Rose
Et ma Rose est ainsi que toi
Bouton de rose.

NOUVEAU RESTAURANT

GUST. BOURRASSA

Spécialité de bonnes Liqueurs et de bons Cigares à prix populaires. Invitation cordiale à tous.

32 Cote St-Lambert

L'origine du mot Flandrin est expliquée de deux façons.

Certain jour, raconte-t-on d'une part, une dame du haut monde demande : "De quel pays est donc ce grand jeu de homme, dont le jargon est si singulier et les allures si empruntées ?"—On lui répond : "Il est de la Flandre.... Deux jours après, se retrouvant avec les mêmes personnes, avez-vous revu, dit-elle, le grand Flandrin ?"

On rit et se répète le mot ; et le nom de flandrin reste à tous les hommes grands, secs et un peu maniérés.

D'autres affirment qu'il faut chercher l'origine de ce mot dans une comparaison faite avec les chevaux flamands, qui sont maigres, élancés et que les amateurs distinguent des autres sous le nom de *flandrins*.

Cook's Cotton Root Compound

Is successfully used monthly by over 10,000 Ladies. Safe, effectual. Ladies ask your druggist for Cook's Cotton Root Compound. Take no other, as all Mixtures, pills and imitations are dangerous. Price, No. 1, \$1 per box; No. 2, 10 degrees stronger, \$3 per box. No. 1 or 2, mailed on receipt of price and two 8-cent stamps. The Cook Company Windsor, Ont. Nos. 1 and 2 sold and recommended by all responsible Druggists in Canada.

B. E. McGALE, 2123 rue Notre-Dame, Montréal

Au cours d'enfants d'un village suburbain :

—Elève Pierre, qu'est-ce qu'un paricide ?
—Mademoiselle, c'est celui qui tue son père.
—Fort bien... Et vous, élève Suzanne : qu'est-ce qu'un régicide ?
—Mademoiselle... Un régicide c'est celui qui tue un employé de la régie...



HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE QUEEN MEDICINE CO.

Boîte A. 947, Montréal.

Poirier, Bessette & Cie

IMPRIMEURS

Commandes promptement exécutées, caractères de luxe.

35 RUE ST-JACQUES

MONTREAL



ÊTES-VOUS SOURD??

Tous les cas de **SURDITE** ou d'**OREILLE DURE** se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les sourds-muets d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

596 La Salle Ave.,
CHICAGO, ILL.

Dr. Dalton's Aural Institute,

La jeune Irma, du Théâtre des Fantaisies Parisiennes, à défaut de talent, a pour elle la beauté. Aussi, chaque soir, sa loge est-elle pleine d'adorateurs, ce qui ne laisse pas d'agacer singulièrement ses bonnes petites camarades.

L'une d'elle disait à une autre :
—Crois-tu, ma chère, elle en a en ce moment une douzaine autour d'elle !
Et l'autre d'ajouter méchamment :
—Il ne manque plus que le citron !

Mlle M. L. Dangore, Ste-Luce, Que., écrit :
"Je vous ai écrit la dernière fois pour une de mes amies, Mme Parent, à qui j'ai fortement recommandé vos remèdes, elle désire commencer le traitement aussitôt que possible. Si vous vous le rappelez, j'ai suivi votre traitement l'hiver dernier, et grâce à vos remèdes, je me suis bien rétablie. Depuis ce temps-là, je n'ai pas perdu une seule occasion de faire connaître votre traitement, et je continuerai de le faire afin de diminuer un peu la dette de reconnaissance que je vous dois pour tout le bien que vous m'avez fait."



TOUTES LES FEMMES MALADES
Devraient suivre l'exemple de Mlle Dangore et comme elle, retrouver la santé, force bonheur. Écrivez aujourd'hui à Mad. Richard pour ses conseils qu'elle sera heureuse de vous faire parvenir gratuitement. Aussi procurez-vous son dernier livre "LE GUIDE DE LA FEMME" envoyé sur réception de 10 cts, pour couvrir les frais de poste. Le vrai moyen pour retrouver le chemin de la santé. Ne retardez pas. Écrivez aujourd'hui.
Mad. J. C. Richard, Boite 896, Montréal, Que.

Dans une société où, à tour de rôle, plusieurs personnes avaient énuméré leurs défauts : "Moi, dit un des assistants, j'avoue que je suis trop franc, trop libéral, trop indulgent, trop courageux, etc."

Piqué de cette orgueilleuse confession, un de ceux qui l'avaient entendue répliqua : "Le dénombrement des vices dont vous vous accusez avec tant de franchise et de modestie, prouve bien, Monsieur, que vous avez les vertus contraires."

MATÉRIEL D'IMPRIMERIE GRATIS
Un matériel d'imprimerie commerciale et de famille combiné, 5 tonnes de caractère en caoutchouc solide, 130 lettres, 30 chiffres et au delà de 40 autres signes, ornements, punctuations, etc., avec estampe à trois lignes "three-line holder," "pad" à encres alimentaires et pinnettes en acier, et aussi une quantité extra d'encre indélébile, pad distributeur et estampe pour marquer le linge. Nous donnons ce matériel complet d'imprimerie aux personnes qui vendront seulement 18 paquets de plumes en acier à 10 cents le paquet. Envoyez-nous cette annonce avec votre adresse et nous vous expédierons, par la poste, les plumes. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous ferons parvenir le matériel d'imprimerie, tous frais payés. TOLEDO PEN COMPANY, Boite L, 5, Toronto, Can.

Une Recette par Semaine

GIGOT A L'ANGLAISE

Entourer le gigot de laurier, thym, épices, sel, poivre et ficeler dans un linge. Le plonger à l'eau bouillante et le faire cuire ainsi un quart d'heure par livre de viande. Si le gigot est bien rassis, il est aussi tendre, saisi ainsi à l'eau bouillante, que cuit au four ; il conserve tout son jus à l'intérieur et demeure parfaitement saignant.

HISTOIRE D'UN MOT

À l'époque où le mot *conséquent* reçut dans le langage usuel l'acception vicieuse qui en fait le synonyme d'*important* ou considérable et qui n'a jamais été régulièrement admise par les gens parlant correctement, un rimeur publia cette boutade :

On se sert du mot *conséquent*
Sans en savoir la conséquence.
Cela dit-on, est conséquent ;
Mais hélas ! quelle conséquence !
Est-on grippé : c'est conséquent,
On tousse ; on souffre en conséquence,
Vient un docteur très conséquent,
Lequel vous traite en conséquence,
Admirez comme l'époque
S'embellit dans le temps présent.
On a fait le mot *conséquent*
Synonyme de conséquence,
Pour lui donner plus d'importance,
Ne sont les hommes conséquents
Ni plus les gens de bons sens
Ce sont les gens de conséquence...

Alors que la géographie était connue seulement d'un très petit nombre d'érudits, on a éprouvé le besoin d'encroûter d'*h* et d'*y* les noms des divers pays, sans doute pour leur donner une apparence rébarbative et cabalistique destinée à décourager les profanes.

Aujourd'hui, on a reconnu que cette abondance de caractères était inutile, et même parfois incorrecte. Il convient donc de ne point céder à la routine et d'éviter, par exemple, de glisser dans les mots *Tibet* et *Volynie* une *h* (Thibet, Volhynie,) dont rien, absolument rien, ne justifie la présence. De même, on se demande qui a jamais pu avoir le premier l'idée d'écrire *Tirol* avec un *y*. Jamais les Italiens, les Autrichiens et les Suisses qui habitent, ou fréquentent, ou avoisinent ce pays n'ont écrit : *Tyrol*. Et, mieux encore, on voit quelques cartes françaises qui s'obstinent à écrire : *Transylvanie*, contrairement à la réalité et aussi à l'étymologie, puisque le mot vient du latin *trans*, au delà, et *silva*, forêt (pays de par delà les forêts)

Taupin voit passer dans un couloir du Palais de justice deux agents d'affaires des plus véreux qu'il connaît vaguement et que l'on conduit devant le juge d'instruction.

Il regarde les menottes qu'ils ont aux mains et murmure :
—On m'avait bien dit qu'ils étaient très liés ensemble, mais je ne savais pas que c'était à ce point-là !

L'éducation, c'est l'art de connaître son devoir et de limiter sa liberté.

Vous Trouverez

Ce que vous cherchez depuis longtemps : un remède infailible contre la Toux, la Consommation, la Dyspepsie, Maux de Tête, Constipation, Maladie du Foie, des Rognons, Rhumatisme, et toutes les maladies des femmes et des enfants, dans le "Bulletin des meilleurs remèdes de familles" dans la page 30 du SAMEDI de cette semaine.

Madame VICTOR BREAU

Laissée faible et souffrante après une maladie malheureuse
Prend les Pilules Rouges du Dr Coderre et recouvre la Santé

Si, après la naissance de votre enfant, vous êtes restée faible et souffrante, qu'il vous a été impossible de reprendre la routine ordinaire de vos occupations, à cause de votre incapacité et des douleurs que vous endurez, si au lieu de diminuer avec le temps, ces maux se sont aggravés et qu'après plusieurs mois de souffrances et de troubles, vous êtes aussi mal aujourd'hui qu'au premier mois, c'est que vous avez négligé votre santé dans un temps où vous auriez dû y donner une attention toute spéciale.

Un sang pur et riche, des nerfs forts sont toujours le gage d'une santé robuste et d'une recouvrance heureuse.
LES PILULES ROUGES du Dr CODERRE donnent appétit et aident la digestion. Elles empêchent les vomissements, fortifient les nerfs, donnent un sommeil paisible la nuit. Elles infusent dans le sang les principes qui donneront la force à votre enfant et à vous l'assurance d'une maladie courte et sans accident.

Voici ce que dit Madame Breau :
"J'ai employé les Pilules Rouges du Dr Coderre pour une faiblesse que je ressentais au creux de l'estomac. J'attribue ma maladie aux fatigues que j'ai endurées lors de la naissance de mon deuxième enfant. Mon appétit était bien mauvais et je pouvais à peine digérer les vivres que je prenais. Mes repas me restaient sur l'estomac et me faisaient beaucoup souffrir. J'étais aussi constipée. Je dormais mal la nuit et me sentais toujours épuisée. J'ai éprouvé du soulagement dès les premières boîtes de Pilules Rouges que j'ai prises. Elles me donnèrent des forces et le sang revint à mes joues. Je pus faire bientôt mon ouvrage sans fatigue et manger ce que je voulais. Aujourd'hui je suis en parfaite santé et je vous donne la permission de publier ce témoignage afin d'encourager les femmes qui souffrent comme moi à se faire soigner et à se guérir."
"Dame V. Breau, Upper Neguac, Northumberland, N. B."



MME VICTOR BREAU.

La constipation est souvent la cause de beaucoup de troubles d'estomac et la première condition pour une femme malade est de tenir ses intestins réguliers en faisant usage des Tablettes Purgatives du Dr Coderre.

Les Bureaux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, au No. 274 rue St-Denis, Montréal, sont ouverts de neuf heures du matin jusqu'à huit heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, et les Dames qui aimeraient à consulter nos médecins spécialistes peuvent se présenter sans crainte et elles recevront d'eux, gratuitement, une foule de bons conseils et de bons avis qui aideront certainement à soulager leurs maux et à guérir leurs troubles.

Les dames qui, à cause de la distance, ne peuvent consulter personnellement les Médecins Spécialistes, peuvent obtenir le même résultat en leur écrivant. Donnez une description complète de votre maladie et vous recevrez par le retour de la malle tous les renseignements nécessaires à votre rétablissement.

Les véritables Pilules Rouges se vendent toujours en boîte contenant cinquante pilules chacune, et si votre marchand ne les tient pas, nous pourrions vous les expédier sur réception du prix : 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Exigez toujours sur chaque boîte le nom de la "COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE."

Les Institutrices
ont un travail dur et
Nuisible à la Santé.

Le fait de respirer constamment l'air vicié d'une classe où est renfermé un grand nombre d'élèves, est la cause principale que les institutrices sont généralement pâles, faibles, anémiques et dyspeptiques. Heureusement la nature a tout prévu et elle donne à ceux qui ne peuvent se fortifier par les exercices au grand air, le

VIN ST MICHEL

qui est le pur jus de la vigne provenant d'un sol ferrugineux et qui, par conséquent, est tonique, purifiant, enrichit et régénère le sang qui est la source même de la vie. Le Vin St-Michel est aussi un apéritif qui réchauffe l'estomac et le prépare au travail de la digestion. Il est en usage dans toutes les communautés enseignantes et recommandé par tous les médecins de l'univers.

LES PUCES ET LA POÉSIE

Grandeur et décadence des puces !
Aujourd'hui, nul ne songe à leur gentillesse et on ne s'en occupe que pour les tuer. Autrefois on les tenait en plus grande estime et plusieurs poètes se sont même évertués à les immortaliser par la poésie. La plus célèbre pièce de vers relative aux puces est celle-ci, de Courtin de Cite :

Pucelette noirelette,
Noirelette pucelette,
Plus mignonne mille fois
Qu'un agnelet de deux mois,
Et mille fois plus mignonne
Que l'oisillon de Vérone,
Comment pourra mon fredon
Immortaliser ton nom.

Un avocat à la cour du Parlement,
Claude Binet, fit quelque chose d'analogue, mais bien inférieur :

Que dirai-je de la saignée,
Qui par elle fut enseignée,
N'en déplaise à l'antiquité
La puce a l'honneur mérité,
Et non le cheval qui se trouve
Aux bras de l'Égyptien fleuve,
Car la Puce tant seulement,
Avec un doux chatouillement,
Tire sans aucune ouverture
Le sang ennemi de nature.

Un autre poète, dont on n'a pu retrouver le nom, a dit aussi :

T'accrochant sur un marbre blanc,
Tu en fais découler le sang
Dont tes lèvres sont emporées,
Car tu assaillies, quand tu veux
Le front, le menton et les yeux
Des belles dames empourprées.

Goethe, lui-même, parle des puces, dans la célèbre chanson de *Faust*.

Une puce gentille
Chez un prince logeait,
Comme sa propre fille
Le brave homme l'aimait
Et l'histoire l'assure
Par un tailleur un jour
Lui fit prendre mesure
Pour un habit de cour.

L'animal plein de joie
Dès qu'il se vit paré
D'or, de velours, de soie
Et de croix décoré,
Fit venir de province
Ses frères et ses sœurs
Qui, par ordre du prince,
Devinrent grands seigneurs.

Mais ce qui fut le pire,
C'est que les gens de cour
Sans en oser rien dire
Se grattaient tout le jour...
Cruelle politique !
Quel ennui que cela !
Quand la puce nous pique
Amis, écrasons-la.

Enfin, Boileau, fit pour la puce une énigme célèbre :

Du repos des humains implacable ennemie,
J'ai rendu mille amants envieux de mon sort
Je me repais de sang, et je trouve ma vie
Dans les bras de celui qui recherche ma mort.

**Trois Ans...
en Canada.**

Roman Canadien
Illustré.

Prix 25 cts duit à **10 cts.**

EN VENTE AU
Bureau du "SAMEDI"
35 RUE ST-JACQUES.

D'après un voyageur qui a longtemps séjourné dans le centre de l'Afrique et a observé de près les mœurs de l'éléphant, il ne faudrait pas moins de 400 à 450 kilogrammes de vivres par jour à ce pachyderme. Un estomac d'éléphant plein de nourriture pèse à lui seul plusieurs centaines de kilogrammes ; en déduisant l'eau qui s'y trouve, le contenu en végétaux mâchés excède, pour un repas, un hectolitre et demi. La base de la nourriture est l'herbe, verte de préférence, cueillie aux environs des endroits humides, et à défaut d'herbe, la paille. L'éléphant aime les roseaux, les feuilles, les écorces d'arbres, les arbustes épineux et surtout les nombreux fruits qu'offre la brousse africaine. Il avale ces fruits sans jamais les mâcher. Une visite nocturne d'éléphants équivaut à un cyclone pour les cultivateurs africains.

Amenez vos Enfants !

Amenez-les pour les coiffer avec gentillesse. Nous vous ferons voir les plus jolis "sailors" et tourmalines importés directement de Paris et Londres. Nous coiffons les petits de mille et une façons et à petits prix. CHS. DESJARDINS & CIE, 1533 à 1541 rue Ste-Catherine.

On ne sait vraiment où certaines gens vont chercher leur nom. Ainsi, le chef actuel d'une tribu de Peaux-Rouges, s'appelle : *Maikamichikiakiak*, — et cela signifie : Corbeau-Noir ! On cite, dans les îles Fidji, un roi : *Pou-rahouaoukaikaia*, et une reine : *Kaikiraniariopouna*. Mais le record est détenu par le sultan de Djokdjokarta (dans l'île de Java). Ce malheureux s'appelle : — *Hamannukwoéouocénopaitinnagalgonngabgourrachmannsaiddinnpanotagomode*, — en un seul mot ! Et il est le cinquième du nom !

**

L'autre jour, Mme B... rencontre le peintre Z...

— Eh bien ! lui demanda-t-elle, vous travaillez toujours au portrait de mon mari ?

— Oui, ça marche.

— Il sera ressemblant ?

— Frappant !

Alors Mme B..., interloquée :

— Vous saviez donc qu'il me battait ?

**

On annonce que l'auteur dramatique X..., qui vient de mourir, a exprimé le désir d'être incinéré.

Et un camarade de dire :

— Parbleu ! le "crématoire" !... c'est son dernier "four" !

**

Un journal de la fin du siècle dernier publie, sans nom d'auteur, cet apologue qu'il traduit, dit-il, de l'allemand.

"Un toit qui, de ses lames de cuivre, couvrait un superbe château, regardait dédaigneusement un toit de chaume : "Telle maison, telle couverture, lui dit-il, en le raillant. Quel toit qu'un toit de paille !

— Oui, lui répond l'autre, cependant je couvre ma cabane aussi bien que tu couvres ton palais. Le mérite consiste surtout à être utile, et tous ne peuvent l'être de même façon."

**

Rien ne prouve moins la connaissance des hommes que de mesurer la valeur de quelqu'un sur le nombre de ses amis, comme si les hommes donnaient leur amitié d'après la valeur et le mérite.



POUR

**La Dyspepsie, la Constipation
la Pauvreté du Sang, la Faiblesse
et la Débilité Générale**

BUVEZ LE

CAFÉ SANTÉ FORTIER

Le plus Naturel des Breuvages
Connus.

EPITAPHES PLAISANTES

le même recueil :

Épithaphe d'un méchant :
Ci-gît qui n'acquît autre bien
Sinon bruit de ne valoir rien.

D'un ivrogne, par un musicien :
La, mi, la, mi, la.

D'un fourbe :
Ci-gît à qui malice et fraude était commune,
Dieu veuille avoir son âme, au cas qu'elle en
[eût une.]


D'un Philosophe :
Nu, du ciel, je suis descendu,
Et nu je suis sous cette pierre ;
Donc, en venant sur cette terre,
Je n'ai ni gagné, ni perdu.

Rien ne prouve moins la connaissance des hommes que de mesurer la valeur par l'élevation, comme s'ils pouvaient pénétrer les esprits et voir la place qu'ils y ont.

**

Ce qui est bien partout est mieux à Paris.

Aux Mères



Si vos jeunes enfants ne se développent pas et ne prennent pas de force, à l'époque du sevrage, c'est que la nourriture que vous leur donnez ne convient pas à leur estomac encore trop délicat pour digérer des mets qui conviennent surtout aux adultes. Changez leur régime alimentaire et donnez-leur de

La Peptonine

Un aliment complet, spécialement préparé pour les enfants, agréable au goût, facile à digérer, simple à préparer, économique — à

25 cts. LA GRANDE BOITE.

En vente dans toutes les bonnes Pharmacies et Epiceries.

Gros : F. COURSOL, 382 Ave de l'Hotel de Ville, Montréal.

COUPON — PRIME DU "SAMEDI"

PATRON No.....
(N'oubliez pas de mettre le No du patron que vous désirez avoir.)

Mesure du Buste..... *Age*.....

Mesure de la Taille.....

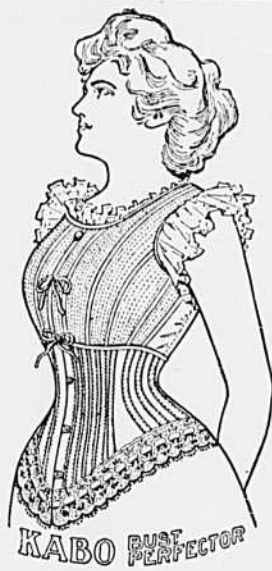
Nom.....

Adresse.....

CI-INCLUS, 10 CENTIMS

Prière d'écrire très lisiblement.

Pour détails voir page 17.



Il peut être porté sans Corset. Tient bien la Blouse, l'empêche de se friper. Très chic et en grand usage.

Tous les Corsets de 35 c. et plus, le Bout des Aciers est rivé, ce qui empêche de percer l'étoffe, les fait durer le double de temps et ne se trouve pas ailleurs

KABO BUST PERFECTOR

J. B. A. LANCTOT, 152 Rue St-Laurent,

Téléphone, Main 3187.

Fabricant de Gants.

Sous les rois de la première race, rien n'était plus poli en saluant quelqu'un que de s'arracher un cheveu et de lui présenter C'était dire emblématiquement qu'on lui était aussi dévoué que son esclave. Clovis s'arracha un cheveu et le donna à saint Germain, pour lui montrer combien il l'estimait. Aussitôt, chaque courtisan s'en arracha un qu'il présenta au vertueux évêque, qui s'en retourna en chantant des politesses dont il avait été l'objet.

TRAITEMENT PAR SOI-MEME

De toutes les grandes découvertes médicales et scientifiques de cette ère de lumière aucune n'a procuré plus de bienfait, et de confort à l'humanité que

La Ceinture Electrique du Dr Sanden

La seule qui opère sans bruler

Ces ceintures mettent à la portée de chaque homme un moyen sûr et certain de se soigner sans l'aide des médecins, des drogues et des appareils médicaux de quelque sorte qu'ils soient. Le système de traitement électrique du Dr Sanden fournit pour la cure de ces maux qui sont hors l'atteinte des médecines, un élément infailible, et il opère sûrement dans des milliers de cas où les médecines et les drogues ont été de nul effet.

Ces Ceintures guérissent sur le champ la FAIBLESSE SEXUELLE, la VARICOCELE, les EMISSIONS, le RHUMATISME, le LUMBAGO, la SCIATIQUE, la NERVOSITE, Etc, Etc., Etc.

Guéri du mal de dos.

DR B. SANDEN, MONTREAL, 1er Décembre, 1898.
 Cher Monsieur, — Je suis heureux de pouvoir rendre hommage à votre Ceinture Electrique. Si je me rappelle bien, c'est en 1893, lors d'une tournée de publicité aux Etats Unis, que j'achetai votre étonnante ceinture. Je souffrais de violentes douleurs dans la région des reins et après quinze jours d'application, durant une heure chaque soir, je fus complètement guéri. J'ai été bien depuis. — C'est donc avec plaisir que je vous donne ce témoignage.

W. A. GRENIER, 35 rue Saint-Jacques

DR B. SANDEN { 132 Rue St-Jacques, Montreal.
 Heures de Bureau, la semaine, de 9 à 6; le dimanche, de 11 à 1.

Note trouvée dans une ancienne histoire du Parlement de Paris :
 Au cours des interrogatoires que l'on fit subir à Robert-François Damiens, qui avait tenté d'assassiner Louis XV, ce misérable protesta toujours que s'il avait été saigné copieusement la veille de l'assassinat, il n'aurait pas songé à commettre ce crime.

P. G. MOUNT, E. E. Ph.
 Opticien Diplômé
 Examen de la Vue GRATUITEMENT
 Assortiment complet d'Optique
 A la PHARMACIE ST-DENIS

De nos jours, il n'y a plus que le baccalauréat ; l'éducation est démodée.

Il y a eu, au déjeuner, une scène assez vive entre Monsieur et Madame. Depuis, ils se boudent.
 Dans l'après-midi, voyant arriver l'accordeur, lui dit :
 — Quand vous aurez fini pour le piano, tâchez donc d'accorder aussi papa et maman.

Casse-tête Chinois du "Samedi" — Solution du Problème No 235



— Ceux de nos lecteurs qui désirent assister aux tirages hebdomadaires des primes pour le Casse-tête Chinois, sont cordialement invités. C'est le jeudi, à midi précis qu'a lieu le tirage.

Ont trouvé la solution juste: Mms E Chalfoux, W Desjardins, Miles R Hallé, D Plante, L Warnault, MM P Benoit D Côté, J Demers, W Laperle, P O Richard (Montréal), Mlle R A Darche (Danville), M Lévêque (De Lorimier, près Montréal), Ph Bernier (Lévis), J S J Routhier (Ottawa), Mme N Mathurin, M W Deschamps (Québec), O Blais (Sherbrooke), G Sirois (St-Hyacinthe), E Derosier (Brunswick, Maine), N Piché (Cohoes, N Y), G Gagné (Fall River, Mass), Miles M Lebrun, M St-Hilaire, M Alex Lebrun (Lewiston, Me), MM J Derbès, J Douzat (Nouvelle Orléans, La), Mme D Bernier (Taffville, Conn), Mme A Chenette (Woonsocket, R I), A Payette (Montréal).

Le tirage au sort a fait sortir les noms de: Mme E Chalfoux, 288 rue Lagauchetière, M P Benoit, 71 rue St-Christophe, M D Plante, 135A rue Maisonneuve (Montréal, Q), M N Piché, 231 rue Remsen (Cohoes, N Y), Mme A Chenette, 121 Cumberland (Woonsocket, R I).

Les cinq personnes dont les noms précèdent ont le choix entre un abonnement de trois mois au journal ou 50 centimes en argent. Nous les prions de nous informer au plus tôt du choix qu'elles auront fait.

Les personnes appartenant à Montréal, qui ont gagné des primes, sont priées de passer au bureau du SAMEDI.

Vous faut-il un Set de Salon ?

Dans les derniers styles, quelque chose de riche, d'élégant et de nouveau.
 Vous faut-il un ameublement de salle à manger, quelque chose qui plait ?
 Vous faut-il un ameublement de chambre à coucher, quelque chose qui assure le confort ?
 Vous faut-il meubler un joli boudoir coquet, confortable, pouvant à l'occasion servir de salon ?

Nous avons tout cela, dans tous les genres, dans tous les goûts et pour toutes les bourses. Aucune maison à Montréal n'offre un choix plus vaste, plus varié, plus élégant et plus nouveau que celui qui s'étale dans les différentes salles de notre immense établissement.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

NOUVEAU MAGASIN

F. Lapointe,

1447-1449 Ste-Catherine-Est,
 Près de la rue MONTCALM.

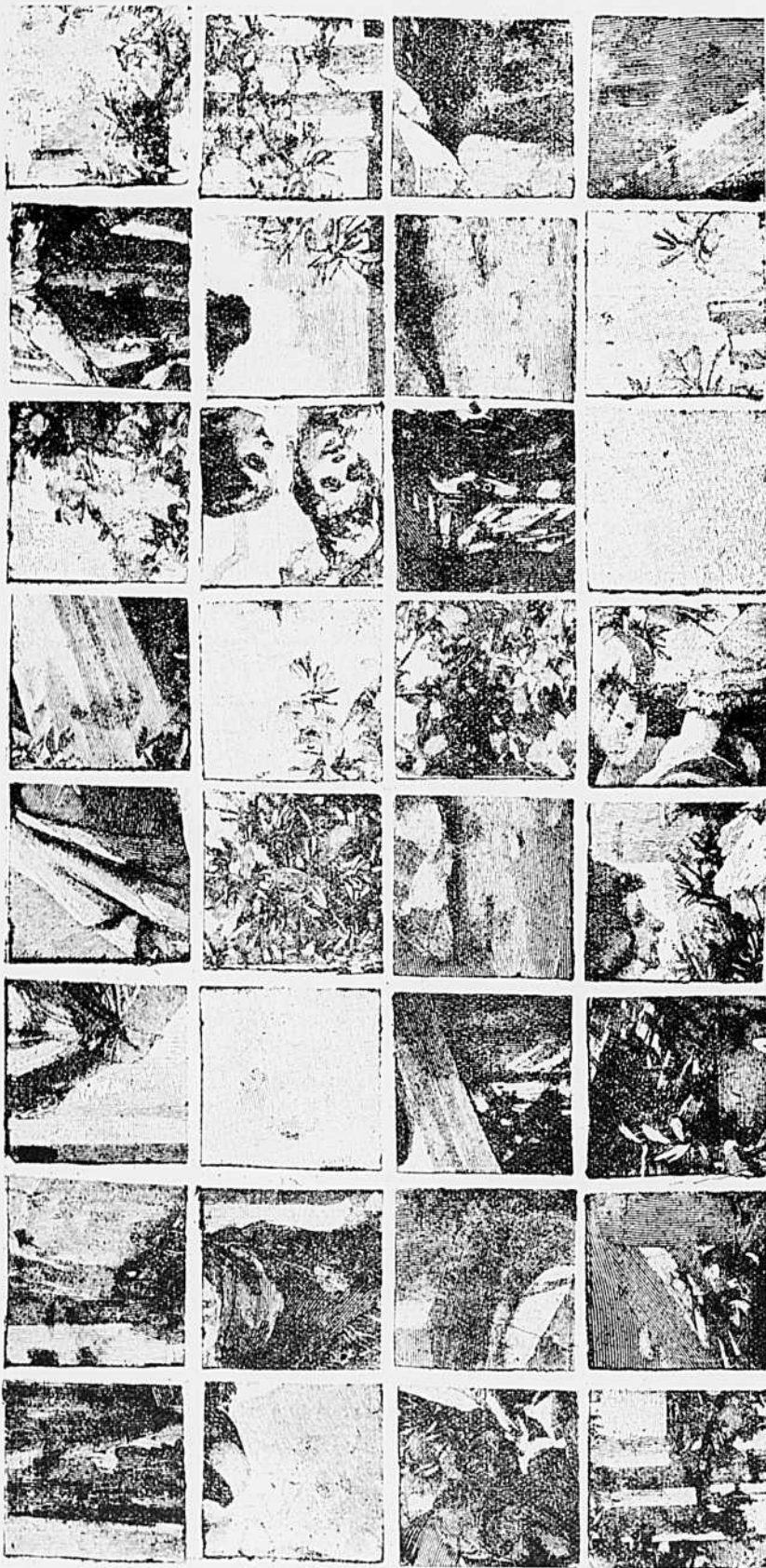


CAMERA GRATIS Complet avec accessoires et instructions. Prend un portrait de 2x2 pouces et n'a besoin que d'un petit garçon intelligent pour apprendre comment le faire fonctionner, en cadre à imprimer, 1 plateau à développer, 1 paquet de "develop", 1 set de directions, 1 paquet de papier argenté, 1 paquet de papier rubis. Vous pouvez la gagner facilement en vendant seulement 15 de plumes en verre à 10c. chacune. Elles ont au delà de 5 pouces de longueur, et sont faites entièrement en verre de couleur, et chacune est soigneusement emballée dans un étui de bois. Envoyez cette annonce avec votre nom et votre adresse et nous vous enverrons les plumes. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent et nous vous ferons parvenir la camera tous frais payés. Toledo Pen Company, Boite L. S., Toronto.

DIALOGUE NOCTURNE

*Le cambrioleur (dans la chambre à coucher).—La bourse ou la vie?
Le père de famille.—Les deux, si vous voulez, mais n'éveillez pas le bébé.*

Casse-tête Chinois du "Samedi" — No 237



INSTRUCTIONS A SUIVRE

Découpez les carreaux et rassemblez-les de manière à ce qu'ils forment, par juxtaposition : SCENE DE BALCON.

Collez les morceaux sur une feuille de papier blanc et mettez, en bas, du même côté, nom, prénom, adresse.

Adressez sous enveloppe fermée et affranchie à "Sphinx", journal le SAMEDI, Montréal. Ne participerez au tirage que les solutions justes et strictement conformes au présent avis.

Les solutions, pour le casse-tête ci-dessus, devront être parvenues au plus tard, le mercredi 13 juin, à dix heures du matin. Le tirage au sort, entre les solutions justes seulement, aura lieu le jeudi à midi précis et les 5 premiers noms, sortant de l'urne à ce tirage, seront seuls gagnants. Les noms de ces cinq gagnants ainsi que ceux des auteurs de toutes les solutions justes, seront publiés dans le numéro du journal paraissant 15 jours après celui où aura été inséré le casse-tête. Les gagnants seuls ont le choix entre deux primes consistant en : Un abonnement de 3 mois au "Samedi" ou 50 centimes en argent.

Un Bienfait pour le Beau Sexe !



Poitrine parfaite par les Poudres Orientales, les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.
Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; Six boîtes, \$5.00.
Dépôt général pour la Puisseance :

L. A. BERNARD,

1882 rue Ste-Catherine, Montréal

Aux Etats-Unis : G.-L. de MARTIGNY, pharmacien, Manchester, N. H.



PIPE EN AMIANTE
On ne peut pas la distinguer d'un cigare. Contient autant de tabac qu'une pipe ordinaire. Durera des années. Vingt pipes de tabac de la Havane pour le prix d'un cigare commun. Ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché. Echantillon 10c. Johnston & McFarlane, 71 Rue Yonge, Toronto, Can.

GRATIS POUR HOMMES

Tout homme qui écrira au "State Medical Institute," 756 Elekron Building, Fort Wayne, Ind., peut recevoir gratuitement un paquet échantillon du plus remarquable Traitement à la maison, qui a guéri des milliers d'hommes qui, pendant des années, avaient souffert des effets de la faiblesse sexuelle, résultant des folies de la jeunesse, de la perte prématurée de la force et de la mémoire, de la faiblesse rénale, de la varicocèle et de l'émaciation des parties. Envoyé sous enveloppe unie. Ecrivez-nous aujourd'hui

... DE ...
Montréal à Paris

(VIA LIVERPOOL ET LONDRES)

LE GUIDE DU VOYAGEUR, de M. J. E. Costin, est précisément celui qui se recommande le plus à ceux qui vont se rendre à Paris durant l'Exposition. Il donne les plus minutieux renseignements sur tout. Grâce à ce Guide on s'épargnera beaucoup d'ennuis et de dépenses.

Prix : 25 cts

En vente au BUREAU DU "SAMEDI"
35 rue St-Jacques

Les grands seraient moins fiers de leur élévation, s'ils pouvaient pénétrer les esprits et voir la place qu'ils y ont.

La Force,

la pureté et la propreté sont les qualités les plus en vue du...

Soda a Pate "COW BRAND" De DWIGHT.

Une cuillerée à thé de ce Soda vaut à peu près une cuillerée à dessert de soda ordinaire.



Voyez cette étiquette sur le paquet.

JOHN DWIGHT & CIE

34 Rue Yonge, TORONTO



Nous enverrons Gratis un Livre de Secrets à toute Femme Mariée qui nous en fera la demande. Ecrivez de suite. THE DR. WILSON MEDICAL CO. MONTREAL.

LES DAMES

Qui désirent conserver la beauté de la figure et des formes, ou la recouvrer quand elles l'ont perdue, feraient bien de communiquer avec nous. Nous leur fournirons tous les renseignements nécessaires à la conservation de la santé, de la force et de la beauté. Toute demande doit être accompagnée d'un timbre de 2c.

THE UNIVERSAL SPECIALTY CO., P. O. BOX 1142, MONTREAL.

Pour Guérir le Rhume en Un Jour

Prenez les Tablettes Laxatives de Bromo-Quinine. Tout pharmacien remboursera le prix du remède s'il ne produit pas guérison. 25c. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte.



IMPRIMEZ VOTRE NOM

Estampe de poche à combinaison, plume et crayon. Contient une plume et un crayon automatiques à un bout, et votre nom en tres beau caractère à l'autre, avec pad à limentant seul. Par la poste, 25 centimes. Johnston & McFarlane, 71 Rue Yonge, Toronto, Ontario.



La **Phosphatine Falières...**

Est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les Enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance.

Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os.

PARIS

6 Avenue Victoria

Montreal : R. J. DEVINS, depositaire, No 1886 rue Ste-Catherine



GRATIS CARABINE A AIR

Sous donnons cette splendide carabine aux personnes qui vendront seulement deux douzaines de belles épingles à ceintures parisiennes à 10 cents chacune. Ces épingles sont dans les derniers goûts Français, et nos agents disent qu'elles se vendent mieux qu'ils ont jamais eues. Cette carabine est des mieux faites et des derniers modèles très bien finies et soigneusement éprouvées. Elle tire avec grande force et beaucoup d'exactitude. Tue les chats, les rats, les moineaux, etc. Envoyez cette annonce avec votre adresse, et nous vous expédierons par la poste, les épingles. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent, et nous vous expédierons votre carabine tous frais payés. Les dames sont des braves d'acheter épingles à ceintures cette saison. Commandez immédiatement. Premium Supply Co., Boite L. S. Toronto

L'Humidité des Arbres

Nous avons déjà appelé l'attention sur l'extrême humidité qu'occasionne le voisinage des grands bois et des forêts et même de quelques arbres. On a beaucoup trop l'habitude, surtout parmi les gens de la ville, de passer, en été, des heures à l'abri de la lumière, à l'ombre des grands arbres. On y conduit les enfants, même les bébés, sous prétexte qu'ils n'ont, ainsi, rien à craindre des rayons solaires. Assurément, il faut se défier des rayons directs du soleil ; mais la lumière est l'agent microbicide par excellence et il ne faut pas redouter la lumière ; bien au contraire. Celui qui vit en pleine lumière présente un tout autre aspect que celui que celui qui vit sans cesse dans la demi-obscurité des appartements. La plante obligée de croître à l'ombre est sans vigueur.

Mais non seulement le voisinage des arbres est mauvais parce qu'il enlève la lumière, le meilleur des agents vivificateurs, mais parce qu'il crée un milieu particulièrement humide. Et l'excès de vapeur d'eau dans l'air retentit sur la santé. L'humidité gêne les fonctions de la peau, empêche la perspiration, ralentit les oxydations, etc. Résultats directs : malaises, maux de tête, névralgies, troubles circulatoires, rhumatismes, gouttes, etc. Il faut se défier de l'humidité, qui amène encore des refroidissements, des rhumes, bronchites, pleurodynies, etc.

L'arbre est un producteur de vapeur d'eau. Il en enlève au sol de grandes quantités, et il en répand ensuite d'autant plus qu'il en a absorbé.

Voici quelques chiffres qui se rapportent surtout aux céréales et qui montreront jusqu'à quel point une plante peut disséminer de vapeur d'eau autour d'elle. Toutes les plantes transpirent ; les arbres un peu forts encore davantage. L'humidité des plantes de culture est grande ; mais encore, comme elle est produite dans des régions découvertes, elle n'offre pas grand inconvénient, le vent la transportant partout. L'humidité des arbres, au contraire, et des bois surtout, ne se mêle pas facilement à l'air ; elle reste sur place, emprisonnée sous les feuilles, dans le fouillis des branches. Aussi l'air est-il souvent voisin de son degré de saturation sous les bois ! Les rhumatisants et tous les débiles feront bien de ne pas rester dans les bois après les jours pluvieux.

Voici ce qu'un chêne isolé, portant 700,000 feuilles, élimine en cinq mois de végétation : 111,225 kilog. d'eau, d'après M. Van Tieghem ; soit 111 tonnes. C'est quelque chose. En général, on peut avancer que chaque feuille, en 24 heures, verse dans l'air son propre poids d'eau.

Un champ de choux verse, par hectare et par jour, 20 000 kilog. d'eau ; un champ d'avoine, 25,000 ; de maïs, 36,000 ; de blé, 73 000 ; d'orge, 77,000 kilog.

Voilà pourquoi il fait généralement plus humide en été à la campagne, dans le voisinage des champs, qu'à la ville : surtout dans la soirée.

En somme, en rase campagne, l'humidité est vite braisée par l'air en mouvement ; mais sous bois, l'air étant immobilisé, l'humidité y est presque toujours assez forte. Défions-nous donc de l'humidité des arbres !

HENRI DE PARVILLE.

La Jérusalem Moderne

Toutes différences gardées entre des cochers et des bateliers, on entre à Jérusalem comme on débarque à Jaffa, c'est-à-dire fort secoué. Nous trouvons à la gare des cochers auprès desquels ceux de Baalbek sont une livrée de haut style. Encore plus mêlés et plus minables, mais aussi amoureux d'étranges fantasias, ces forbans, écume de vingt races, chargent sur de vieux fiacres, attelés d'haridelles, les voyageurs préalablement dévalisés, c'est-à-dire dépouillés de leurs bagages, par des portefaix qui ont escaladé les wagons avec une furia de pirates montant à l'abordage.

Voyageurs et bagages à peine réunis dans les fiacres, ceux-ci partent à fond de train sur une pente raide, qui traverse la vallée du Hinnom, et se relève brusquement pour gravir la colline de Sion. Ils rasant tour à tour les deux côtés du ravin ; ils se coupent et s'accrochent pour se dépasser, en s'enjuriant à pleine gorge. Notre cocher est un nègre. Les yeux hors de la tête, fouettant ses deux bêtes menées à rênes flottantes, il se grise de vitesse et de bruit.

Nous avons pu, durant cet étrange steeple, jeter un coup d'œil sur les abords de Jérusalem. A droite de la route, une haute muraille surmontée de créneaux et flanquée de tours, couronne l'escarpement. Elle s'appuie sur une forteresse massive, la cité de David. Sa position la préservant des attaques qui, toutes, des Romains aux Croisés, se portaient sur le front Nord, cette forteresse a été

remaniée dans ses parties supérieures, mais la base de la tour principale, avec ses gros blocs en bossage, est la même qu'au temps du roi prophète. A l'angle du bastion s'ouvre la porte de Jaffa, par laquelle, jusqu'à ces derniers temps, les pèlerins d'Europe entraient dans la ville. Ils arrivent aujourd'hui par la Porte-Neuve, récemment ouverte, en face d'un faubourg moderne, où se trouvent l'hôpital français de Saint-Louis, Notre-Dame-de-France, hôtellerie des pèlerins français, et le vaste établissement des Russes. Ces constructions sont monumentales et dignes de Jérusalem ; mais à côté d'elles, des auberges, des cafés, des magasins à l'européenne, donnent à ce coin de banlieue l'aspect d'un village provençal.

* * *

Pour visiter les environs de Jérusalem, peut-être est-il prudent de prendre une escorte ; il est certain, du moins, que cela fait vivre quelques soldats turcs. Au moment où nous sortons de Notre-Dame-de-France, à six heures du matin, un grand escogriffe nous attend pour nous accompagner. Il est long et sec, avec une figure de tristesse, un torse étique, une invraisemblable ouverture de jambes. Les manches de sa vareuse et les jambes de son pantalon s'arrêtent fort loin de ses poignets et de ses chevilles. Il a la courbache au poignet et le sabre autour des reins. Il prend la tête de notre groupe et, deux jours durant, sa grande ombre nous précèdera.

Au flanc du mont des Oliviers, le chemin s'élève presque à pic, poudreux et pierreux, écorchant la terre jaunâtre. Nous atteignons bientôt le sommet. Une haute tour le domine. Il faut renoncer à monter au sommet, car le gardien est allé à Jérusalem, emportant la clef. Notre regret est diminué par la vue qui se découvre du parvis de l'église. Il ne semble pas possible que, de là-haut, cette vue soit plus étendue et plus belle.

Des cercles concentriques de collines grises, séparées par des vallées bleuâtres, ondulent jusqu'à l'horizon. La mer Morte paraît à l'Est, au fond d'un entonnoir gigantesque, croulé à quatre cents mètres au-dessous du niveau de la Méditerranée. Près de six lieues nous séparent d'elle, mais telle est la transparence de l'air qu'on la croirait toute voisine. D'ordinaire, sa nappe est d'un bleu doux. A cette heure, sous les rayons du soleil déjà haut, elle ressemble à un miroir terni. Cet aspect est plus conforme à la légende des villes englouties sous le bitume. Il complète la désolation de ce paysage couleur de cendre, où les taches de verdure disparaissent dans la lumière vibrante. On dirait une cuve infernale où dorment lourdement, sous une buée livide, des flots de plomb fondu. Un grand silence plane sur elle et il semble que, si on élevait la voix, le moindre son retentirait sur ce gouffre avec un fracas de tonnerre.

L'œil suit les contours de la nappe aussi nettement que sur une carte. Au Nord, l'embouchure du Jourdain forme comme le manche du sombre miroir. Une végétation épaisse foisonne sur les rives du fleuve et met quelque vie dans ce royaume de la Mort. Au delà de la mer, l'horizon s'adoucit un peu. Sur l'azur pâle du ciel tranchent les montagnes violettes du pays de Moab. L'une de leurs dentelures est la cime du mont Nebo, d'où Moïse, avant de mourir, découvrit la Terre promise. Du côté de l'Ouest, à certains jours, la Méditerranée se laisse apercevoir vers Jaffa. Ainsi, le prophète aurait embrassé, dans son dernier regard, toute la contrée que Dieu donnait à son peuple. Après la mer Rouge, le Sinaï et le désert, il aurait revu les flots qui battaient les bords d'où il avait arraché Israël captif. . . .

GUSTAVE LARROUMET.

DÉPIT FAVORABLE

G. Peignot, dans son recueil des *Testaments célèbres*, raconte ce qui suit :

Un neveu témoignait des attentions sans nombre à une vieille tante, qui sans doute n'était pas dupe de ces affectueux semblants.

Elle meurt. Dans ce pays, l'usage voulait qu'on ouvrit le testament d'un mort dans la chambre où était encore le cercueil.

Le neveu, qui s'attendait à être légataire universel, apprend que la défunte ne lui laisse absolument rien. Pris de fureur, il envoie sur le cercueil un coup de pied, qui placé sur des chevalets tombe et s'ouvre.

La secousse réveille la morte, qui n'était qu'en léthargie.

Elle apprend la cause de sa résurrection. "Allons, dit-elle, n'examinons pas le motif. J'ai une obligation majeure à mon neveu. Je l'en récompenserai."

Elle vécut encore quelques années, au bout desquelles elle mourut définitivement. Et cette fois, son original bienfaiteur fut son héritier, de par la volonté qu'elle avait exprimée.

MÊME OCCUPATION

Madame. — Je vois par ce journal que le célèbre ministre protestant Clarke était autrefois serre-frein sur un chemin de fer.

Monsieur. — Je suppose que dans son nouvel état il continue... d'accoupler.

HEMORROIDES

Le célèbre Onguent Anti-Asaphe

DU PROF. N. CODERRE, 191 rue Beaudry

Est le seul remède qui guérit les Hémorroïdes ; une fois essayé toujours employé.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

PR'X : 50 CTS ET \$1.00.



Moulins à Laver et Tordeurs de J. A. Godin

éclairent tous les autres, par leur simplicité, leur facilité, leur durabilité. Satisfaction absolue. Différents modèles à prix modiques. Tous les derniers perfectionnements.

J. A. GODIN, Fabricant

398 Rue St-Laurent, - - - - - Montréal
TEL. BELL. EAST 1114

L'orgueil est le bronze dont Dieu fond les grands hommes ; la vanité, le plâtre dont il surmoule les petits.

Pour Habillements de Printemps et d'Été, allez chez

N. LÉVEILLÉ

138 1/2 Rue St-Laurent
MONTREAL

Les Tweeds les plus nouveaux et les plus variés, et une coupe toujours soignée. Une visite vous convaincra.

Habillement fait à 24 HEURES d'AVIS
Téléphone des Marchands 162

AUX DAMES

Nos Patrons "Standard" sont les plus simples et suivant la mode du jour.

Machines à Coudre

De première classe, garanties pour 15 ans, \$25.

Machines à coudre à Louer

Fourniture de Machines à Coudre de toute sorte. Les plus bas prix de Montréal.

CHARLES D'AMOUR

1686 rue Notre-Dame

Près de l'Eglise Notre-Dame

BUREAUCRATIE



I. — Le chef est absent.



II. — Le chef arrive.

Librairie Française

JULES PONY, 1632 Rue Ste-Catherine
Propriétaire.

Toutes les publications et journaux français.

EN VENTE : Nouvelle collection de beaux volumes illustrés, à 50 cts le volume. *L'Otage*, de René Maizerot.
PROCHAINEMENT : *L'Aiglon*, le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand.

Commandes remplies à 3 semaines d'avis.

Deux amis intimes, qui se sont perdus de vue pendant quelque temps, se retrouvent ; l'un apprend à l'autre qu'il a, dans l'intervalle, éprouvé les plus terribles revers. A ma place, dans de pareilles extrémités, qu'aurais-tu fait, demande-t-il ?

— Moi ! je me serais certainement tué.

— J'ai fait plus, réplique l'autre, j'ai vécu.

112 RUE VITRÉ
Coin St-Laurent



La lumière la plus économique, la plus puissante du monde. Fait et brûle son propre gaz. Les lampes sont portatives. Pas besoin de tuyaux, de fils ou de machines à gaz. Une lumière parfaitement blanche, régulière, puissante, et acceptée par toutes les assurances.

100 Chandelles 20 heures pour 5 cts.

Pas de mèches à arranger, pas de fumée, pas d'odeur. Pas de cheminées à nettoyer. Eclairage supérieur à l'électricité, l'acétylène, ou l'huile de charbon.

L'économie de l'éclairage sauve le prix des lampes en trois mois.



A VENDRE PAR
The Modern Light
2116 Ste-Catherine,
MONTREAL.
Agents demandés.

LA CHAMPAGNE CIGAR



PETIT DUC. LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. B.

"Ourling Oigar," fait à la main, valant 10c pour 5c.



A l'Enfant Malade

Si votre enfant est nerveux, s'il fait ses dents, s'il manque de sommeil, s'il a la diarrhée, donnez-lui "DORMOL", ce calmant merveilleux des enfants. — "DORMOL", pour l'enfant, c'est la vie, la santé et le calme.

Prix, 25 cents.

Il Faut DORMOL



LE ROI DES CIGARES A 5 CTS. Exigez sur Chaque Cigare l'Étiquette Rouge HADD & PELLETIER

Extra Bon :

LE "LIBERTY" La Crème... des Cigares à 10c.